

The background of the image is a complex, black and white marbled pattern. It consists of numerous overlapping, wavy, and concentric shapes that create a shimmering, textured effect, reminiscent of traditional marbled paper used in bookbinding. In the center of this pattern is a rectangular white label with a decorative border. The border features a repeating geometric motif of small squares and triangles. The text on the label is printed in a bold, serif, all-caps font, arranged in three lines.

CLAUDIUS
BALIYAT,
CHIRURGUS.

0318

cm23
5/100

Wm. H. Stee
veterinaire

BOSTON MEDICAL LIBRARY
in the Francis A. Countway
Library of Medicine - Boston



QUATRAINS
ANATOMIQUES
DES OS ET DES MUSCLES
du corps Humain :

ENSEMBLE VN DISCOUVR
de la Circulation du Sang.

Par le Sieur CLAUDE BIMET, Maistre
Chirurgien Iuré de la ville de Lyon.

Virtus sibi met pulcherrima merces.



A. LYON,

Chez MARC-ANTOINE GAVDET,
Imprimeur, demeurant en rue Noire,
joignant la gueule du Lyon.

M. D. C. LXIV.

Avec Permission & Approbation.

CHERRYVA

L/14.51 L/14.51



A MONSIEVR,
MONSIEVR
SIMPLE,
LIEVTENANT
AV PENNONAGE
D V
BOVRG-CHANIN.



MONSIEVR,

Il y a long-temps, que ie souhai-
tois de vous donner des marques pu-
* 2

E P I S T R E

bliques de ma reconnoissance , & de vous témoigner la passion que j'ay de faire sçauoir à tout le monde les faueurs que j'ay receües de vostre generosité ; Mais ie n'en pouuois pas trouuer vne occasion plus heureuse que celle-cy , où ie vous offre le Tableau de l'Homme , & l'Image la plus belle de la Diuinité. C'est dans ce petit Monde , que cét estre tres-Simple , à renfermé des Perfections infinies pour en faire le Chef-d'oeuvre de son Amour , aussi bien que de sa puissance.

Vous y verrez aussi la Circulation celebre , qui fait le sujet de tant de Disputes sçauantes , & qui est vn secret de la Nature, que ce Siecle a decouuert. C'est aussi pour imiter ces retours reglez du sang , que ie vous offre ce témoignage de mes respects, en faisant retourner vos bien-faits à la

source

EPISTRE

source dont ils sont fortis. Avec vne
protestation fidele d'estre toujourns in-
violablement,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble, &
tres - obeyssant
Seruiteur.

MARC-ANTOINE GAUDET.

1788

Je soussigné, le 15 Mars 1788, ai vu et lu le
procès verbal de la séance de la Municipalité de
la ville de Paris, et j'ai signé.

Monsieur

Voire très humble
et obéissant
serviteur
Marc Antoine Goussier



A V I S.

LA naissance de ce petit ouvrage est deüe absolument au hazard, & plu-
tost à une espece de diuertissement
qu'à un dessein serieux. I'estois dans
mon Cabinet appliqué à la lecture des plus excel-
lens Maïstres de l'Anatomie, & peut-estre dans
vn de ces iours heureux où l'Estude laisse à l'esprit
toute sa liberté & sa bonne humeur ; en cet estat
les rimes me vinrent en la pensée, ie fis des vers
sur les Matieres que ie lisois, & ie me trouuay
Poëte presque auant que ie le sçeusse, ie pris plai-
sir à cette nouveauté, & dans ce sentiment ie
poursuiuis ce que i'auois commencé, ie m'attachay
au sujet qui estoit present, & ie mis en Quatrains
les Traités des OS, & des Muscles ; auxquels
i'ay adjousté en suite celuy de la Circulation du
sang. En faisant tout cela ie ne songeay iamais
moins au Public ; mais i'ay crû en suite que les Ap-
prentifs en Chirurgie en pourroient tirer quelque
profit, la curiosité peut-estre les obligeant de lire
en vers ce qu'ils n'estudient guieres par leur ne-
gligence.

A V I S.

Au reste comme ie suis plus Chirurgien que Poëte , i'ay en plus de soing du Sujet que de la Composition , & des Matieres que des Rimes ; ie me suis attaché particulierement à l'Edifice , & i'ay assez negligé les embellissemens , mais si après tout les Critiques ne s'en contentent pas , ie ne m'en socie guieres ; comme ie n'ay pas pretendu que l'effect de mon diuertissement me procurast des Eloges , ie ne me suis pas fort precautiononné pour me mettre à l'abry des Censures , qui ne m'empescheront point de donner encor au Public , tous les autres traitez de l'Anatomie en vers , si ie remarque qu'il en tire quelque profit.

A MONSIEVR BIMET,
sur son Osteologie.

S O N N E T.

TOUT est rare & parfait dans cet illustre ouvrage,
Que le sçauant BIMET à tracé de sa Main,
Dans cet hardy projet, dans ce noble dessein
Il fait voir ajsément qu'il en sçait d'auantage.



Cent & cent beaux Esprits, quiluy rendront hommage,
Apprendront le Squelet dans ce discours diuin:
Et chaque Curieux, de tout le Corps humain
Voudroit bien estre instruit en ce mesme langage.



Poursuis digne Sçauant, vn Chef d'œuvre si beau;
Qui te fera reuiure en depit du Tombeau;
Appollon n'eut jamais vn semblable Genie.



Ton releué discours fait voir à l'Vniuers,
Qu'on ne sçauroit depeindre vne Osteologie,
Plus fidele à nos sens, & peinte en si beau Vers.

I. C. DVNANT, Maistre
Chirurgien Iuré.

A MONSIEUR BIMET,
sur son Osteologie.

S O N N E T.

C'EST peu, Docte BIMET, que ta sçauante Main,
Combatte tant de maux, arreste tant de plaintes,
Termine d'vn beau coup les cruelles atteintes,
Dont vn petit Caillou ronge le corps Humain.



La Mort, la triste mort du soir au lendemain
Cachera ces Talens sous tes cendres esteintes,
Et ton nom si fameux malgré toutes nos craintes
Souffrira les rigueurs de ce sort inhumain.



Non non pour tant d'effets de ton experience
Les viuants ne sçauroient par leur reconnoissance
Arracher ta memoire aux ombres du tombeau.



Mais ces OS satisfont nostre impuissante enuie
Et font voir par vn sort plus heureux & plus beau
Que les morts mieux que nous sçauant donner la vie.

I. HEBERT.

SVR L'OSTEOLOGIE

DE MONSIEVR BIMET,
RONDEAV REDOUBLE.

CELA n'est pas une chose ordinaire.
Anatomiste, & Poëte ingenieux,
Egalement exceller en tous deux,
C'est ce qu' *Auteur* jusqu'icy n'a sçeu faire.



Faire vn Squelet n'est pas vn grand mystere
Mais en beaux vers estaler à nos yeux
Ce fondement du chef-d'œuvre des Cicux
Cela n'est pas une chose ordinaire.



Qui que tu sois dont l'esprit curieux
De ces deux Arts se voudroit satisfaire
Tu deviendras par ce docte exemplaire
Anatomiste, & Poëte ingenieux.



Voy de BIMET le soin industrieux
Pour ton dessein ce Liure est ton affaire
Tu peux suivant ce flambeau qui t'éclaire
Egalement exceller en tous deux.



L'Anatomie est chose assez vulgaire,
Nous en trouuons des leçons en tous lieux,
Mais l'enseigner en langage des Dieux,
C'est ce qu' *Auteur* jusqu'icy n'a sçeu faire.



Pour l'exprimer sa methode est si claire
Qu'a mon aduis on ne le sçautoit mieux
Si tu me crois si peu iudicieux
Que d'admirer vne chose ordinaire
Cela n'est pas.

APPROBATION DES DOCTEURS.

NOUS Souffignez Docteurs en Theologie, auons
leu le traitté de *L'Osteologie & des Muscles, avec
la Circulation du sang*; fait en vers François, par le
Sieur CLAUDE BIMET, Maistre Chirurgien Iuré
dans la ville de Lyon, & nous n'y auons rien remarqué,
qui puisse en empescher la publication. Fait à Lyon,
ce 15. Septembre 1663.

F. JEAN ROBE.

F. PAUL LANDRY.

PERMISSION.

VEV les Approbations cy-dessus, Nous per-
mettons l'Impression de ce traitté de *L'Osteologie
& des Muscles, avec la Circulation du sang*; fait en
vers par le Sieur CLAUDE BIMET, Maistre Chirur-
gien. A Lyon, ce 26. Septembre 1663.

L'ABBE' DE S. IVST, Vic. General.

CONSENTEMENT DV

Procureur du Roy.

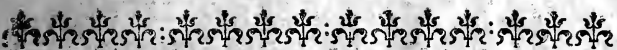
VEV les Approbations cy-dessus;
Je n'empesche pour le Roy que le Liure intitulé
*L'Osteologie & traitté des Muscles, avec la Circulation
du sang*; en vers par Sieur CLAUDE BIMET, soit
Imprimé & mis au iour par MARC-ANTOINE
GAYDET, Maistre Imprimeur de cette Ville, avec
Deffences à tous autres en tel cas requises & acoût-
mées. A Lyon, ce 4. Octobre 1663.

VIDAUD.

CONCLUSION.

SOIT fait suiuant les Conclusions du Procureur
du Roy. A Lyon, ce 22. Octobre, 1663.

DE SEVE.



OSTEOLOGIE EN VERS.



*C*URI *VRIEVX* qui pretens sçavoir la Chirurgie,
Connoy bien son sujet pour en guerir les maux :
Ouvre des corps humains? voy d'autres animaux?
Et commence tousiours par L'OSTEOLOGIE ?

Il faut
cōmen-
cer l'a-
nato-
mie par
les os,



*Ce mixte beau sejour de l'ame raisonnable,
Qui porte sur le front l'image de son Dieu,
Ne sçauroit sans les Os se remuer d'un lieu,
Et seroit avec honte aux reptiles semblable.*

à cause
de leur
necessi-
té pour
le mou-
vement



*Mais quand ce Dieu puissant au monde le fit naistre,
Il éléna son corps pour regarder les cieux,
Afin qu'en les voyant il pnt cognoistre mieux,
De quel lieu son esprit prend son veritable estre.*



*Les Os comme piliers de toute la machine,
Aux parties du corps seruent de fondement ;
Ils donnent la figure ; aident au mouvement,
Car le muscle vient d'eux & souuent s'y termine.*

de leur
utilité

en ope- *Tu ne peus sans danger pratiquer L'ARTRHEMOLE,*
 ram sur *Faire le SYNTHETISME, en ignorant les OS :*
 les par- *Leur cognoissance enfin utile à tous propos,*
 ties du- *Nous les fait enseigner les premiers dans l'escole.*
 res



& sur *Sçachant bien leur nature, on guerit mieux l'ulcere ;*
 les mol- *On est plus clair-voyant en traitant la tumeur ;*
 les. *On prognostique mieux le bien ou le malheur ;*
On peut à la carie vser mieux du Cautere.



On tire mieux l'enfant du ventre de la mere ;
Et si l'on est contraint mesme de l'arracher,
On sçait mieux comme il faut l'instrument accrocher,
Et par adresse en fin se rendre tout prospere.



Com- *Pour se rendre parfait en cette cognoissance,*
 ment il *Ne croy ny les Auteurs, ny la voix du Regent :*
 faut ap- *A visiter les OS montre toy diligent.*
 prendre *Ce liure plus ouuert donne plus de science.*
 L'Os-

TEOLO-
 GIE.



Ne te fie non plus aux traits de la peinture,
Mais fay qu'ils soient dépeints en ton entendement ;
Choisy diuers SQVELETS joints par le ligament,
De sexe different, de diuerse stature.

On definit **SQVELET** un entier assemblage
Des Os du corps humain liez artistement
Par quelque fil de fer ou par le ligament,
Qui tousiours avec soy comprend le Cartilage.

Qu'est-
ce que
squellet.
σκελετος



Nous definissons **L'OS** partie similaire,
La plus froide du corps, & la plus seiche aussi,
Faitte par la chaleur, du suc plus espaissey,
Pour donner la figure, & l'appuy necessaire.

Defini-
tion
d'os.



La matiere de **L'Os** se trouue en la semence :
Du suc le plus grossier s'en fait le fondement ;
La moüelle ou suc moüelleux fournit son aliment,
Et le sang qui suruiuent eschauffe sa substance.

La car-
se ma-
terielle
des os.



Des Os comme du tout l'Ame est cause **FORMELLE** ;
Mais leur temperament plus sensible à nos yeux,
Des parties du corps les discerne bien mieux.
Leur diuerse figure est cause **ACCIDENTELLE**.

La for-
melle.



La vertu **FORMATRICE** est cause **EFFICIENTE**,
Elle a pour instrument du sperme la chaleur,
Qu'excite la matrice eueillant son ardeur,
Et ces deux tiennent lieu de cause concourante.

L'effi-
ciente
premic-
re & se-
conde,

La finale, generale, & particuliere,
 Les usages des Os sont leur cause FINALE.
 Ils sont en general, d'aider au mouvement,
 De donner la figure, & l'affermissement :
 L'usage de chacun est la fin SPECIALE.



Les conditions de L'os.
 Que L'Os pour estre sain, soit dur ferme & solide,
 Qu'il soit vny, poly, priué de sentiment,
 Qu'il ne soit ny trop blanc ny rouge extremement,
 Qu'il soit creux pour loger son aliment liquide.



Qu'a ses extremités il ait vn cartilage,
 Qu'il ait un suc huyleux qui serue au mouvement,
 La membrane luy doit porter le sentiment,
 Et le couvrir par tout, hors dans son assemblage.



Differences des os.
 Leurs differences sont prises de leur figure,
 Grandeur, ou mouvement, sentiment, dureté,
 Ou situation, ou de leur cavité,
 Ou du temps different de leur architecture.



Parties des os.
 On considere en L'Os differente partie.
 L'Os principal nommé des Grecs DIAPHYSIS,
 Διάφυσις
 L'eminence de l'Os s'appelle APOPHYSIS,
 ἀπόφυσις
 L'Epiphyse du bout de l'Os prend sa sortie,
 ἐπιφυσις

EN VERS.

5

L'APOPHYSE est un Os ou d'un Os l'Eminence
 Puis qu'on voit que son corps n'en est point separé;
 L'EPIPHYSE au contraire est un corps inseré,
 Et conjoint au maistre Os, sans en prendre naissance.

Qu'est-
 ce qu'
 Apo-
 physe
 & qu'
 Epi-
 physe.



L'EPIPHYSE souvent se change en APOPHYSE,
 Sçavoir quand par le temps les Os sont desseichez,
 Mais dans les animaux tout nouvellement nez
 On la voit au maistre Os coniointe par SYMPHYSE.



L'Eminence de l'Os est RONDE, LONGVE, ou CAVE:
 La CAVE chez les Grecs prend le nom de GLENE'
 Comme un creux de Cueillere il paroît façonné;
 Et le nom de COTYLE est propre à la concave.

Diffe-
 rences
 des A-
 pophy-
 ses.
 γλήνη
 κοτύλη



La RONDE sur un col se peut appeller TESTE,
 Et la plate CONDYLE ou tuberosité;
 Au SQVELET on en voit fort grande quantité,
 Desquelles nous ferons particuliere enqueste.

κόρυθος



On subdivise encor les longues eminences:
 Si d'un principe gresse on les voit s'elargir
 Elles se nomment COLS; venant à s'estrecir,
 Ce sont des CORONE'S de plusieurs differences.

κορώνη

Vfages
des A-
pophy-
fes.

Les APOPHYSES font à trois fins necessaires :

1. *Aux Os pour leur commode articulation ;*
2. *Aux muscles, pour ayder à leur insertion ;*
3. *Pour servir de defenfc aux Vaisseaux & visceres.*



Vfages
des E-
piphy-
ses aux
adultes

L'ÉPIPHYSE à l'Os sert comme de ventricule,
Donne par son ampleur un plus ferme soustien,
Et de son union sort un nerueux lien,
Qui l'affermit beaucoup alors qu'il s'articule.



Elle defend de plus que le suc ne respande
Qui sert à nourrir l'Os, soit solide, ou moüelleux :
Et quand par fois survient fracture à quelqu'un d'eux,
Elle empesche que l'Os insqu'au bout ne se fende.



à l'En-
fant.

L'ÉPIPHYSE à l'Enfant produit un autre office,
Car en se relaschant elle ayde au mouvement,
Qu'il fait dans la mairice; & quoy que frequemment
Il se laisse tomber, c'est sans nul preiudice.



Vfages
des ar-
ticles.

Les Os sont joints entr'eux, pour faire le partage
Des membres de ce tout; & tous les mouuemens
Sont beaucoup raffermis par leurs emboëttemens ;
Les vaisseaux, les vapeurs, ont plus libre passage.

L'Os à l'Os est vny par ARTICLE & SYMPHYSE.
 Par l'article il se meut, pourtant differemment ;
 Obscurement par fois, par fois apparemment,
 Et chaque difference en trois se subdivise.

Les Os
 sont v-
 nis par
 article
 & sym-
 physe.
 ἀρθρω



Au sentiment de tous on nomme DIARTHROSE,
 L'union de deux Os faite assez lâchement,
 Avec un manifeste & parfait mouuement :
 Elle a sous soy Ginglyme, Arthrodie, Enarthrose.

διάρ-
 θρωσις
 Qu'est-
 ce que
 Diar-
 throse,
 ses es-
 peces
 qui s'ot



L'ENARTHROSE est quand l'Os fait en façon de teste
 Entre profondement dans quelque cavitè,
 Qui doit auoir aussi grande capacité ;
 Ainsi l'Os du FEMVR dans L'ISCHION, s'emboette.

Enar-
 throse.
 ἐνάρθρω-
 σις



L'ARTHRODIE se fait quand la cavitè plate
 Vn condyle reçoit en grandeur fort egal,
 Ainsy que la maschoire avec l'Os temporal,
 Comme aussi fait le bras avec que l'Omoplate.

Arthro-
 die.
 ἀρθρω-
 δια



Le GINGLYME se fait, quand d'un Os l'Eminence
 Va d'un autre Os voisin remplir la cavitè,
 Pendant qu'il en reçoit la tuberosité :
 Nous alons expliquer sa triple difference.

Gin-
 glyme
 de trois
 façons.
 γίγγλυ-
 μος.

8 OSTEOLOGIE

La premiere. *La premiere se fait par deux Os qui s'abouchent
En leur extremité, de sorte que l'un prend
Un peu de son Voisin, qui du sien le luy rend
Les CONDILES des doigts, entr'eux ainsi se touchent.*



La seconde. *La seconde en ce point, de l'autre est differente,
Qu'on la fait de trois Os dont celui du milieu
Est receu par le bas, & reçoit du haut lieu;
Aux vertebres du dos la preuve est euidente.*



La troisieme. *Aux vertebres du Col la troisieme preside,
Faitte par une dent qui ressemble un Essieu;
Dans la vertebre ATLAS elle a son propre lieu,
Dont la conionction se nomme TROCHOÏDE.*



L'article douze. *Il faut encor icy te donner un exemple;
Pour les Os qui sont joints par obscur mouvement:
L'ENARTHROSE se voit assez communement
Au TALON, au BASTEAV, c'est là qu'on la contemple.*



*Quant la coste se joint avecque le Spondyle
C'est ce que nous nommons article Arthroïdal;
Et lors que L'ESPERON se joint à L'ASTRAGAL,
Il fait voir à nos yeux le GINGLYME immobile.*

L'ARTICLE *diuisé* venons à la SYMPHYSE.
 On la peut définir une connexion ,
 De deux os contigus sans aucune action ;
 Pour la cognoistre mieux il faut qu'on la diuise.

Qu'est-
 ce que
 Sym-
 physe.
 Σύμφυσις



Elle est double selon que Bartholin propose :
 L'une par diuers corps , (qui seruent de lien ,)
 Et l'autre estroitement joint deux Os sans moyen ,
 Qu'on diuise en Suture , Harmonie , & Gomphose.

Elle est
 double,
 ou sans
 moyen,
 qui com-
 prend



La SUTURE conuient sur tout aux Os du Crane :
 La vraye aux draps confus ne ressemble pas mal :
 L'ecailleuse se fait à chaque temporal ;
 On doit avecque soin les fuir quand on trepane.

la Sur-
 ture
 vraye
 ou faul-
 se.
 ἑσθη



A la face on connoit L'HARMONIE se faire ,
 D'autant que tous ses os foibles & deliez ,
 Paroissent tres vnis , & sont entr'eux liez ,
 Par une ligne Droite , Oblique , ou Circulaire.

L'har-
 monie ,
 ἁρμονία



La GOMPHOSE à chacun est assez euidente
 C'est aux dents qu'on en voit l'Articulation
 Qui peut porter le nom de conclauation ;
 Des autres liaisons elle est fort differente.

& la
 Gom-
 phose,
 γόμφωσις

*Je sçay que Galien, & tous ceux qui le suivent,
 Forment un genre expres de ces conionctions ;
 Mais comme elles ne font aucunes actions,
 D'autres mieux a propos, comme nous les diuisent.*



ou avec Les trois diuers moyens, qui font l'autre SYMPHYSE,
 moyen Sont Cartilage, & chair, avec le ligament,
 qui cõ- Qui font des Os voisins le ferme attachement ;
 prend Aux exemples suiuaunts tu la verras comprise.



la Syn- La machoire d'en bas se joint par SYNCHONDROSE :
 chon- Le Cartilage fait au menton l'union ;
 drose. Le ligament joint l'Os sacrum a l'Ischion,
 συνχόν-
 δρωσις Et telle liaison, s'appelle SYNEVROSE.
 La Sy-
 neurose
 συνεβρω-
 σις



& la Encore que les dents se ioignent par GOMPHOSE,
 Syssar- Nous voyons que les chairs en font la liaison,
 cose. C'est pourquoy nous dirons avec quelque raison,
 συσαρ-
 νωσις Que l'union s'en fait aussi par SYSSARCOSE.



*Solide bastiment, hardie Architecture,
 Soutien du MICROCOSME ouvrage tout diuin,
 Chef d'œuvre merueilleux d'une sçauante main,
 Montre nous le detail de ta belle structure ?*

*Cette machine en trois, selon tous se partage :
Sçavoir en Teste, Tronc, & les Extremittez ;
La TESTE est au dessus, qui par ses qualitez
Merite le haut rang en ce petit ouvrage.*

Diu-
sion, du
Squelet
en trois



*Si l'on veut chez les Grecs de son nom faire enqueste
On pourra sçavoir d'eux qu'il est dit Cephalé ;
Pour apprendre d'ailleurs comme il est appellé ;
C'est CAPVT des latins, & des François la TESTE.*

La teste
κεφαλή



*La TESTE est donc du Corps la plus haute partie,
Domicile des sens, rempart de la raison ;
Et qui sert au Cerueau d'une forte cloison,
D'ou l'esprit animal emprunte sa sortie.*

à la-
quelle
il faut
consi-
derer.



*Sa Situation donne un grand auantage,
Les obiects de plus loin s'en presentent aux yeux ;
Et l'odeur, & le son s'en reçoivent bien mieux
Car ils montent tousiours de mesme qu'un nuage.*

Sa si-
tuation



*Sa Circumscription forme sa difference ;
Comme aussi sa Figure, avec sa quantité
Qui ne doit excéder en nulle extremité,
Afin que tout le corps ait plus belle prestance.*

Sa cir-
cumscri-
ption.

*Sa Circumscription dans sa large estendue,
Embrasse tout le col insqu'au point vertical;
La moyenne commence à l'Os occipital,
L'estroite ne comprend que la peau chevelue.*



*Sa figure. La TESTE pour auoir une bonne Figure,
Doit estre ronde, oblongue, & platte de costé;
Elle en contient bien plus, elle a plus de beauté;
Elle resiste mieux a l'effort de l'iniure.*



*Les yeux sont moins bornez; l'oreille a plus d'espace;
Le procez mammillaire, & le petit Cerueau
Sont beaucoup mieux logez; chaque nerueux vaisseau
D'un ordre mieux reiglé, se porte dans sa place.*



*Sa quantité. Le mot de quantité sa grandeur nous exprime.
Son extreme grosseur, tesmoigne un esprit lent:
La petite fait voir l'homme prompt vif ardent:
La moyenne en grandeur est celle qu'on estime.*



Sa diuision. Ce globe osseux est fait du Crane & de la Face.

a βέλυ- Le Crane a par deuant, se nomme b Sinciput,

μα Vertex par le milieu, par derriere c Occiput.

b xογο- Les Temples aux costez, trouuent leur inste place.*

*φη
c ινζοv*

*Qui voudroit en detail depeindre cet organe,
Feroit un livre entier sur un si beau sujet,
Mais comme sur les OS i'ay fondé mon proiet
Le ne veus maintenant discourir que du Crane.*



*Le Crane est un OS creux fait en forme de boîte,
Construit de plusieurs Os, pour loger le Cerneau,
D'une figure ronde, & qui fait le coupeau,
De ce Spherique corps que l'on nomme la TESTE.*

Le crane.
κρανιον



*Il est fait de huit Os, deux communs & six propres, Ses Os
Les six sont les Petreux conioints au Coronal sont
Les deux Parietaux avec Loccipital, cōmuns
Le coing, & le cribleux, forment les deux impropres. & pro-
pres.*



*Ces OS presque par tout ont une double table
Dont le Diploé fait la separation.
On y doit remarquer qu'ils n'ont point d'action;
Qu'ils sont joints par Suture ou fausse, ou veritable.*

διπλόν



*En demonvrant ces OS le premier qu'on estale
Se nomme l'Os du front, autrement Coronal,
Il paroît au dehors fort poly, fort egal,
Sa surface au dedans est tousiours inegale.*

Le Co-
ronal,
μέτωπον

Sa di- *En haut il est fort mince; en bas il est plus dense;*
 uerse *Il est creux par dedans; & vouté par dehors;*
 substan- *Au dessus de L'orbite, il forme des gros bords*
 cc. *Qui seruent aux deux yeux d'une forte deffense.*



A la face, il se ioint par la ligne Frontale;
Il fait par son reply la voute sur les yeux;
On voit assez souuent qu'il se diuise en deux,
Par la Suture droite autrement, Sagitale.



Vfage *Entre les deux sourcils, vn Sinus se presente,*
 de son *Donc l'usage est encor dans l'Eschole en debat.*
 Sinus. *L'un soustien que de l'air la froideur il rabat;*
Et l'autre que la voix en est plus esclatante.



Son usage, selon la plus saine doctrine,
Est que des deux soulcils il fait l'auancement.
Vn trou se voit aupres construit expressément,
Pour le nerf des fronteaux ausquels ils se termine.



Les pa- *Les OS du Sinciput, autrement Bregmatiques,*
 rietaux, *Sont comme deux parois de nostre Globe osseux;*
Par l'endroit de deuant, qui les conioint tous deux,
On les voit aux enfans minces comme tuniques.

Du lieu plus eleué que Vertex on appelle ,
 En descendant plus bas , ioignant le Coronal.
 Qu'ils tiennent separé d'avec l'Occipital ,
 Se fait une union , qu'on nomme Fontanelle.

la Fon-
 tanelle.



— G. M. M. M.

Ces deux Os sont quarrez , polis en leur surface ,
 Mais qui sont au dedans diuerſement tracez ,
 Selon que les vaisſeaux ſe trouuent diſperſez ,
 Sur le corps membraneux , qui la Cernelle embrasse.

*eleve vite
 rinaire*



Ils ſont voutés dehors , ils ont quatre Sutures
 Qui font de toutes parts leur circumscription ;
 On remarque aux enfans du Cerneau l'action ,
 Au trauers de ces deux offeuses couuertures.



L'OCCIPITAL reſſemble au deuant d'un nauire ,
 Il paroît le plus grand , & plus epais de tous ,
 Afin de reſiſter plus fortement aux coups ,
 Qui ſans cette epaiſſeur luy pourroit beaucoup nuire.

L'occi-
 put ,
 Os pro-
 ra.



Il eſt poſterieur , ayant double Condyle ,
 Qui paroît Epiphyſe , au ieune & tendre Enfant.
 Par fois la Sagitale en ſon milieu le ſent.
 Il ſ'articule avec la premiere Spondyle.

16 OSTEOLOGIE

*Cet OS contient sous soy le lieu de la memoire ,
Et pour donner au muscle un ferme attachement ,
Il est fort raboteux exterieurement ,
Et sur tout à l'endroit voisin de la machoire.*



*Tout le petit Cerneau dans son creux se repose :
Il est unique aux grands ; a l'enfant moins aagé
En quatre diuers Os on le voit partagé.
Leur union se fait par vne Synchronose.*



Ses Si- Il faut que sept SIVS dedans on considere ,
nus. Desquels quatre sont ronds, faits pour les deux cerueaux
Dedans les autres trois coulent les grands vaisseaux,
Que par ses trois replis forme la dure mere.



*Cinq trous percent cet os , donc le premier surpasse
Les quatre trous restans, en office & grandeur ;
Nature la fait rond & construit en faueur
De la moielle du dos , qui glisse en son espace.*



*Deux autres pour les nerfs de la septieme paire
Se trouvent aux costez : on en voit encor deux ,
A l'endroit ou cet os est conioint aux petreux ;
Dans leur capacité passe la Iugulaire.*

L'OS Petreux est petit, mais pourtant tres solide,
Couvert par le milieu du muscle temporal,
Par dessus escailleux, par dessous inegal,
Et se dit que les Grecs l'appellent LITOÏDE.

ΛΙΤΟΙΔΕΣ

ὄσῳ

των

προτά-

φωγ

Sa sub-
stance.



Par le haut il est mince, & semicirculaire,
Par le bas raboteux, par ses enfoncemens,
Ses APOPHYSES font diuers auancemens:
La premiere des trois se nomme MAMMILAIRE.



Vn autre se recourbe en tirant vers L'ORBITE,
Et de L'ORBITE sort vn autre os tout egal;
Tous deux estans vnis construisent le IUGAL
Qui sert de bastion au muscle CROTAPHITE.

Ses Apo-
physes.



De cet OS temporal la derniere APOPHYSE
S'appelle STYLOÏDE & se prolonge en bas
Par l'ebullition aux enfans tu verras,
Que cet alongement n'est rien qu'une EPIPHYSE.

στυλοει-
δὸς



La mesme chose arrive à l'interne petreuse,
Qui se produit en long, au dessous du Cerneau;
De la vingtième paire elle prend le vaisseau,
Qui glisse par un trou dans sa substance creuse.

Ses
trous.

*Vn autre tout ioignant le procez STYLOÏDE,
D'assez ample grandeur, se porte obliquement :
Ce trou par la nature est fait expressément,
Pour le plus grand rameau du vaisseau CAROTIDE.*



*Puis vient le DECHIRE' suiuant le mot vulgaire,
Inegal, raboteux, par ou le sang vital
Passe dans son vaisseau, comme aussi le venal,
De mesme que les nerfs de la sixiesme paire.*



*Vn petit reietton du vaisseau CAROTIDE,
Dans le quatrieme trou se glisse doucement ;
Entre double APOPHYSE il se voit clairement,
GRAPHOÏDE en est vne, & l'autre MASTOÏDE.*



*Au dedans tout ioignant L'EPIDYSE auditoire,
On voit deux cauites, dont celle de deuant
Se sert de l'os voisin, pour son acheuement ;
La derniere se fait par l'os de la memoire.*



*Vne autre par dehors nous paroît transfersale,
Couuerte d'un corps doux, & Cartilagineux ;
De la machoire elle a le CONDYLE en son creux,
Qui se trouue encrousté d'une substance egale.*

Six os dans les PETREUX contiennent la merueille
 D'un sombre bastiment, pourtant tres curieux ;
 Trois de chaque costé dans un lieu sinueux,
 Forment secrettement l'organe de l'oreille.

Les osselets
 des oreilles.



A parler franchement, ie ne suis pas sans crainte,
 Descriuant tant de trous, & de lieux tenebreux,
 De diuers Osselets, de creux anfractueux,
 Que ie puisse aysement sortir du labyrinthe.



Le meat auditif le premier se presente :
 Il est rendre à l'enfant, à l'homme il deuiet os.
 Il se nomme des Grecs POROS ACOUSTICOS :
 Il est oblique, & rond, en bas il a sa pente.

Descri-
 ption
 du lieu,
 ou se
 fait lou-
 ye.
 μέγος
 ακουστι-
 κός



Il est plus grand dehors qu'aux parties internes,
 Pour contenir plus d'air, & le mieux ramasser,
 Son obliquité sert à le mieux emousser ;
 Au fond est un os rond trouué par les modernes.



Il sert pour attacher une forte membrane,
 Qui d'un nom familier s'appelle le TAMBOUR,
 Elle adhere par tout le long de son contour,
 Et selon nos Auteurs prouient du PERICRANE.

Le tam-
 bour.

Le bas-*Au dessous du TIMPAN, paroît le premier antre*
 sin. *Qu'on nomme le BASSIN; & c'est icy le lieu,*
Où l'on voit le Marteau, L'enclume avec L'estrieu,
Et certains petits trous où l'on tient que l'air entre.



Ces Osselets cachez n'ont point de couverture,
Aux grands comme aux petits ils ont mesme grandeur
Ils sont egaux en poids, aussi bien qu'en blancheur,
Mais ils sont de beaucoup differens en structure.



Le Mar-*Le premier de ces trois fait comme une massue*
 teau. *Se nomme le MARTEAU; non de son action,*
Mais plustost de sa forme, & situation,
Qu'il a dessus L'ENCLUME, où cet OS s'insinue.



Il se diuise en trois, en Teste, Col & Queüe,
Sa Teste à L'os voisin se ioint par ligament,
Le Col par deux endroit, fait quelque auancement,
Et la Queüe au Timpan nous paroît conigue.



On voit de plus au Col, la petite eminence,
Receuoir un tendon d'un muscle tres parfait:
L'air qui vient de dehors, quand l'oüye se fait
Enfance le Timpan, & ce muscle l'auance.

*Au dessous du Marteau, se presente L'enclume,
 Qui ressemble assez bien à quelque grosse dent;
 Sa TESTE s'articule avec l'os precedent
 Par un Ginglyme obscur de fort petit volume.*

L'en-
clume.



*L'ENCLUME par le bas sur deux pieds se repose.
 Le COVRT est soutenu dessus l'os escailloux.
 Le Long avec L'estrieu, par un lien nerueux,
 Fait la jonction qu'on nomme SYNEVROSE.*



*Souz L'enclume est L'estrieu qu'on voit triangulaire,
 Duquel les angles bas paroissent fort pointus;
 Du costé de la dent, son angle est plus obtus.
 Il bouche iustement la fenestre ovalaire.*

L'es-
trier.



*Derriere ces trois os on voit diuers passages,
 Par ou se glisse l'air, pour mieux se circuler,
 Il en devient plus pur à force de rouler;
 Et ces trous sont formez comme des fenestrages.*



*On en remarque deux, le rond, & l'ovalaire,
 Le circuit du premier est assez eleué,
 Pour la Coquille il est tout exprez reserué;
 Et l'autre au Labyrinthe, est propre & necessaire.*

*Il s'en voit encor un assez considerable,
 Qui de la Conche tend au costé du palais,
 L'air sort par ce trou la pour faire place au frais,
 De plus il fait aux sourds un office admirable.*



*Dans la Conche l'on voit dessous la dent molaire
 Un antre spacieux, facile à remarquer,
 Qui fait tant de contours, qu'on ne peut l'expliquer,
 Sur tout il se respand au Procez mammillaire.*

La Co-
 quille.



*En quittant le Bassin venons à la Coquille;
 Et pour y parvenir, entrons par le Trou rond,
 Il faut se rendre exact a descouvrir le fond,
 Si nous voulons bien voir comme elle s'entortille.*



*La Coquille reçoit iustement par son centre,
 Le nerf qui se respand le long de ses contours,
 De mesme au Labyrinthe il fait semblable cours
 L'OS Pétreux fait un trou par lequel ce nerf entre.*



*A ces deux cautez une troistesme est iointe,
 Qui de cette EPIPHYSE occupe le milieu,
 Faisant plusieurs sentiers, qui dans le mesme lieu
 Se rencontrent tousiours. Sortons du Labyrinthe.*

L'oreille a pour objet le son, & le murmure,
 Ce que produit un air par agitation,
 D'où l'on peut remarquer qu'une telle action
 Se fait de beaucoup mieux sur une chose dure.



Ces creux anfractueux ont tous correspondance,
 Et contiennent un air qui prend l'impression,
 De celui de dehors pour faire l'action,
 Qui ne peut subsister que par cette alliance.



Pour Imprimer le son à la cinquième paire,
 L'air frappe le Tambour, qui pousse le Marteau,
 L'enclume en est poussé, qui pousse de nouveau
 L'estrieu, qui fait ouvrir la fenestre ovalaire.

Com-
 ment
 se fait
 l'ouïe.



L'air interne subtil à grande Sympathie,
 Avec l'extérieur, dont il prend aisément
 Les especes des sons; le nerf subitement
 Les porte au sens commun; ainsi se fait l'ouïe.



Je ne sçaurois assez admirer la nature,
 Voyant tant d'artifice en un si petit os,
 Qui ne sembloit formé que pour servir d'enclos
 Et de garde au Ceruean, par sa substance dure.

L'Of- *Les OS propres décrits, venons au Sphenoïde,*
 phenoï- *Autrement Basilaire, ou l'os Fondamental :*
 de. *Entre tous ceux du Crane il est fort inegal,*
 σφηνοει- *Et creux en certains lieux, en d'autres fort solide.*
 des



De ce spherique corps, il est comme la base ;
Par ses auancemens qui sont assez épars ;
Il touche tous les os presque de toutes parts ;
Et donne un appuy ferme à ce precieux vase.



Nous remarquons en luy deux différentes tables ;
Vn Sinus spacieux, & grand nombre de trous :
Tant celle de dessus que celle de dessous
A des auancemens qui sont fort remarquables.



Ses A- *On rencontre au dehors quatre Pterygoïdes,*
 pophy- *Qui des chaunes souris semblent les ailerons :*
 ies. *A celle de dedans aussi nous trouuerons*
 πτερο- *Vn quarré tres bien fait de quatre Clinoides.*
 γοειδεις
 κλινοει-
 des



Les deux anterieurs, d'une base assez large,
Vont en diminuant, pour se rendre pointus ;
Les deux posterieurs, paroissent plus obtus,
Et beaucoup raboteux à l'endroit de leur marge.

*C'est en ce mesme lieu que la dure membrane,
S'attache fortement, ainsi que l'on peut voir;
La pituite aussi glisse par L'entonnoir,
Puis par de certains trous se respand hors du Crane.*



*Entre ces pieds de liect paroit vne enfonceure,
Ou Selle de cheual, qui sert de logement
A la glande, qui prend le susdit excrement,
Et qui dans le gosier s'en decharge à toute heure.*



*Pres de l'auancement, qui se nomme Aliforme,
Paroit vne Trochlée ou roule le tendon,
Dun muscle (fait exprez, pour le Gargareon,)
Qui vient du plus profond de l'Os Cuneiforme.*



*Cet OS fait a costé des cauites fort amples,
Par vn auancement qui tend au Coronal,
Il fait vn orbitaire, & joint au Temporal,
Forme les Cauites que l'on nomme les Temples.*



*Le premier de ses Trous, est pour le nerf Optique,
Le nerf Motif de l'œil passe par le second,
Le troisieme a costé paroist petit & rond,
Pour le nerf Temporal c'est vn trou specifique.*

Ses
trous.

*Le quatrième se voit a costé de l'Orbite ,
Semblant un Deschiré plustost qu'un rond Conduit ,
Outre de petits nerfs c'est encor qu'il traduit ,
A l'Orbite , au Pharinx , beaucoup de pituite.*



*Le cinquiésme est joignant La selle Sphenoïde ,
Tant soit peu tortueux , ou passe le canal ,
Qui porte avec le sang beaucoup d'esprit vital ,
Cest luy que nous nommons le Conduit Carotide.*



*Le sixiésme est construit , pour la quatriésme paire ;
Le Septiésme le joint posterieurement ,
Il est petit & rond , & fait expressement ,
Pour un petit rameau du vaisseau iugulaire.*



*Il nous reste un Sinus , au dessous de la selle ;
D'assez ample grandeur , ou certain entredeux ,
Semblable à l'os Vomer , d'un vuide en forme deux ,
Pour son usage il met nos autheurs en querelle.*



*Riolan à l'echo compare son usage
Vesal soustient qu'il sert pour la legereté :
Siluius veut , qu'il soit remply d'impureté ,
De laquelle au Gosier ce Sinus se degage.*

Comme cet os contient differense partie,
Il a pareillement des usages diuers;
En premier lieu ses trous, qui sont tousiours ouuers,
Preparent aux vaisseaux leur entrée & sortie.

Son v.
sage.



De plus il sert de Clef à cette offeuse voute;
Il donne un appuy ferme à tout le grand Cerneau;
Et par ses Pieds de liêt il soustient le fardeau,
Pour garantir l'endroit, ou L'entonnoir s'esgoute.



La cauité qu'on voit à L'apophyse externe,
Est faite pour loger un muscle fort caché,
Et qu'on ne sçauroit voir s'il n'est bien recherché,
Il se nomme de tous, Pterygoïde interne.



Le dernier OS commun, qui s'appelle Ethmoïde;
A cause de ses trous, est appelé Cribleux:
En de certains endroits il est tout spongieux,
Qui fait que quelques vns le nomment Spongoïde.

L'os
Ethmo.
ïde.
ἠθμοει-
δὲς
σπογγ-
γοειδὲς



Le Cribleux se fait voir dans le vuide du Crane
Au trauers de ses trous se glissent les odeurs,
Qui se leuent tousiours, comme font les vapeurs,
Pour frapper doucement le nerf de leur Organe.

Le Chri
sta galli
^a La
dure
mere.
^b De
l'odo-
rat.

*Une Creste de Cocq par le milieu s'avance,
Ou la dure a Meninge adhere fortement;
Par le bas elle fait un mince avancement,
Qui partage le ^b sens selon toute apparence.*



*A costé d'iceluy se voit le Spongoïde,
Qui reçoit du Cerueau les excremens morueux,
S'il ne les contenoit dans son corps spongieux,
L'homme des Animaux, seroit le plus sordide.*



*Il enferme en ses creux certaines Caruncules
Ou vient le Polypus ou l'ulcere Ozæna;
Dedans L'orbite il fait le petit OS Plana;
Qui contient dessous soy trois ou quatre cellules.*



*Par un secret dessein du divin Protoplaste,
Nous voyons que d'aucuns ont cet osseux plastron,
Garni de Vormiens, & de l'OS Trichetron,
Qui sert au mal Caduc comme vent Theophraste.*



*Celuy qui veut guerir du Crane les fractures,
Qui trompent bien souvent le maïstre & l'apprentif,
D'un esprit curieux, & tres speculatif,
Doit sçavoir pleinement l'histoire des Sutures.*

EN VERS.

29 Les Sutures
sont propres ou
communes.
Ses propres sont
vraies ou fau-
ses.

La Coronale.
στεφα-
νιαία

On peut les diviser en propres ou communes,
Les propres derechef se divisent en deux :
En vraies, comme aux draps qui sont cousus entr'eux,
En fausses aux squammeux faites en demi-lunes.



Par dessus l'OS du front se voit la Coronale,
Qui represente un arc, dont les extremités
Commencent à la tempe, & de ces cavitez
Remontent pour s'unir avec la Sagittale.



L'Occipitale apres se trouve à l'opposite,
Faitte comme un Lambda, dont l'angle est au dessus,
Qui selon les sujets est plus ou moins obtus ;
A l'OS Occipital elle sert de limite.

L'occi-
pitale,
ou lam-
bdoïde.
λαμβ-
δοει-
δής



Une Suture droite également partage
Les deux parietaux, souvent le Coronal
S'en trouve divisé, comme l'Occipital,
Ce qui se voit à ceux qui sont dans le bas âge.

La Sa-
gittale.
οβελιαία



L'Ecailleuse finit le nombre des Sutures,
Qui font distinction des OS du Crane entr'eux :
On la voit au dessus des deux OS écailleux ;
Et ces deux ne sont point véritables coutures.

Les é-
cailleu-
ses.
λεπιδο-
ειδή

Les cō-*Les communes sont trois : la Sphenoïdienne ,*
 munes. *Qui conuient proprement à l'OS fondamental :*
La seconde se voit au dessous du Frontal :
La dernière au Cribleux ditte Ethmoïdienne.



Les sa-*Tout ainsi que l'on voit par les grandes fumées ,*
 ges des *Qui ne s'exhalent point, obscurcir la maison :*
 Sutures. *De mesme les vapeurs troubleroient la raison ,*
Estant sans s'exhaler dans la teste enfermées.



Nature preuoyant vn tel desauantage ,
Par vn sage conseil à fait des souspiraux
Au dessus du Cerueau ; mesme aux OS temporaux ,
Ou les exhalaisons trouuent libre passage.



Les Sutures qui sont entre les os du Crane ,
Donnent libre passage aux nerueux filamens ,
Qui de la dure mere ont leurs commencemens ,
Et seruent pour donner naissance au Pericrane.



Afin que le Cerueau qui remue sans cesse ,
Peut donner ses esprits sans nul empeschement ,
Aux Sutures se fait vn fort attachement
Des meninges , de peur que leur poids ne le presse.

*Sans Suture, le Crane atteint d'une fracture
Se feroit iusqu'a bout, & le medicament
Ne pourroit penetrer interieurement,
S'il ne trouuoit en l'Os une telle ouuerture.*



*Les deux mâchoires font ce qu'on nomme la face,
Dont celle de dessous se meut apparemment,
Et celle de dessus n'a point de mouuement,
Autrement nous ferions tousiours quelque grimace.*

Les mâ-
choires
γνάθος



*Il en faut excepter celle du Crocodile,
Par ce que la dessous se fixe aux temporaux;
On remarque de plus qu'entre les animaux
Du perroquet tout seul l'une & l'autre est mobile.*



*Dessous l'Os Coronal paroît la mandibule,
Faitte de plusieurs os qui sont fort differents,
Quelques vns sont cachez, les autres apparens,
L'un se iette en auant, & l'autre se recule.*

La Su-
perieu-
re.



*C'est en ce seul endroit que regne l'harmonie;
Qui diuise les os en dix des deux costez;
On seize pour mascher ne seront point contez.
Le Vomer au milieu n'a point de compagnie.*

Com-
posée
d'onze
os, diui-
sée par
harmo-
nie.

Les os du nez en hault sont ioints par la Frontale
 Par la Nasale droite ils sont distints entr'eux,
 Deux obliques de plus sont a costé des yeux;
 Celle du Lachrymal se nomme Lachrymale.



La Palataire droite, au palais est unique,
 Deux autres de ce nom vont transfuersalement,
 L'une se void au fond l'autre au commencement
 Au milieu du Iugal est la Zigomatique.



ὀζύμα Le Zygoma reçoit differente limite.
 Quasi Par des auancemens, dont l'un fait le Iugal;
 ex duo- Celuy qui monte en hault se joint au Coronai;
 bus cō- Et celuy du deuant fait beaucoup de l'Orbite.
 iugatū.



Le second assez grand se nomme Maxillaire,
 Ou paroît un Sinus avec un suc dedans,
 Qui sert apparemment de nourriture aux dents:
 Cét OS fait la pomette aydé par langulaire.



ὀζύμα
ὀζύμα Il est distinct du nez par l'oblique Nazale,
 Le petit Del'Orbite il construit presque tout le pané,
 Cāthus s'appel. Il fait le grand Cantūs, & lors est achené
 le πᾶ- Le trou pour contenir la glande lachrymale.
ὀζύμα

*Il forme le palais & huit petites fosses ,
Qui bornent son contour ; on se logent les dents :
Elles ont leur grandeur & leur forme au dedans ,
Selon que les dents sont ou petites ou grosses.*



*Il a trois diuers trous dont l'entrée est petite :
L'un paroît au palais anterieurement ;
Le second plus profond posterieurement ;
Le troisieme se voit au dessous de l'Orbite.*



*Entre l'OS mâchelîer , & le propre Orbitaire ;
Au grand Angle de l'œil paroît le Lachrymal ,
Faisant sa part d'un trou qui ressemble un Canal ,
Ou l'ulcere Agilops à son siege ordinaire.*



*Les OS du nez son deux qu'une ligne partage ,
Plus larges par le bas , plus estroits au dessus :
Aux grands nez aquilins ils sont un peu bossus ,
Et beaucoup agrandis d'un leger Cartilage.*

Les Os
du nez.



*Dans le fonds du palais proche les dents molaires ;
Sont deux os deliez , & pourtant raboteux ,
Ils ont double Apophyse , & des trous sinueux ;
Leur contour est borné des lignes palataires.*

*Au Vomier on finit les OS de la machoire,
Il est mince, & poly, coupant, & sans egal,
Il touche le palais & l'os fondamental;
Il partage le nez, & le tron Colatoire.*



*Six OS entourent l'œil; au fond le Sphenoïde,
En bas le Mâchelier; en hault le Coronal;
Dehors le Zygoma; dedans le Lachrymal;
Et l'autre est le Plana, qui vient de l'Ethmoïde.*



La ma-
choire
infé-
rieure.

*La Mâchoire de bas accomplit le visage;
Elle est dure en dehors, moëlleuse par dedans,
Construite par deux os sans comprendre les dents,
Aux enfans le milieu ressemble un Cartilage.*



*Le corps qui les unit par une Synchronose,
S'endurcit plus qu'ailleurs à mesure qu'on croist;
Ces deux os n'en font qu'un, quand ce corps disparoit,
Cette mâchoire ment sur l'autre qui repose.*



*Son mouvement se fait pour former la parole;
Pour mâcher l'aliment, & pour mieux l'analer;
Pour cet effet on voit en haut s'articuler,
Seize dents, dont chacune à sa propre alveole.*

*La base de cet os est semicirculaire,
 Qui forme le menton anterieurement,
 Et finit à costé posterieurement
 Par deux bouts repliés de figure angulaire.*



*L'OS monte en cet endroit & tend contre la temple,
 Par deux auancements, qui le rendent fourchu,
 L'un est Condile, & l'autre est Coroné pointu,
 Quoy que sa base soit de grandeur assez ample.*



*Le Coroné reçoit le muscle Crotaphite,
 Qui passe par dessous la voute du Iugal;
 Le Condile s'emboëte au Glené temporal,
 Sa surface se voit de Cartilage enduite.*



*Vn Col est par dessous qui soustient l'Apophyse,
 Et la pousse en auant pour mieux l'articuler:
 Vn Cartilage huyleux l'aide à se mieux rouler;
 On ne remarque point en cet OS d'Epiphyse.*



*Entre le Coroné & le Condyloïde
 Au dessous du Iugal & de l'os Zygoma,
 Se voit la cavitè, faite comme un Sigma
 Dont tous l'ont appellé cavitè Sigmoïde.*

στυμοειδ
 δ'ος

Un trou posterieur & dans la face interne,
Reçoit plusieurs vaisseaux, afin qu'un reietton
Se porte à chaque dent; & proche le menton
Ils sortent par le trou, qui nous paroît externe.



Les dents.
ο δόντις
Les Dents sont petits os aussi blancs que l'ivoire,
Solides au dehors, au dedans plus poreux,
Qui sont pour l'ordinaire en nombre trente deux,
Dont seize sont placez en chacune mâchoire.



Incisives.
τομεισ.
Les plus petites dents sont les quatre Incisives,
Qui coupent les morceaux, comme un couteau tranchant,
La mâchoire de bas à l'autre s'approchant.
Ce sont les premiers os qui percent les gencives.



κυνόδοντες.
Canines & Molaires.
Deux Canines aupres, autrement dents Oeilleres,
Sont faites pour casser, pour rompre, & pour briser,
Ce que les autres dents ne peuvent inciser;
Et ce clanier finit par les dix Machelieres.



ζόραφιοι
feu
μύλαι.

On remarque en la dent sa base & sa racine:
La base est au dehors, la racine en un creux;
On en conte par fois, ou quatre, ou trois, ou deux,
Excepté l'incisive, avec que la Canine.

*Les dents ont Cavité, mais sur tout les molaires,
Ou se répand le nerf, qui fait leur sentiment,
Elle contient de plus un suc pour aliment,
Qui s'altère souvent par les choses contraires.*



*Nature qui fait tout par grande prenoyance
Au ieune & tendre enfant ensevelit ces OS,
Et dedans la mâchoire elle les tient enclos,
De crainte qu'au tetton ils ne fassent offence.*



*Les Dents croissent tousiours pour suruenir aux pertes,
Qu'elles font de leur corps à force de mâcher,
Elles ne creignent point les iniures de l'air,
Bien qu'elles ne soient point de membranes couuertes.*



*Aux mâchoires les dents se ioignent par Gomphose;
La genciue dehors les lie fortement,
Et le nerf qui se glisse interieurement,
Fait la conionction qu'on nomme Syneurose.*



*Couper, moudre, & casser, des dents sont les usages;
Elles donnent de plus la grace, & l'ornement;
Par elles le discours se fait distinctement.
Bref ce sont les boucliers des animaux sauvages.*

Hy- *Au dessous du menton est l'OS a Ypsiloïde*
 oïde. *Fait de cinq osselets, ceux qui sont aux costez*
 vocid's *Tendent contre le chef; & leurs extremitex*
 feu *Ont des auancemens liez au Styloïde.*
 v. 1116-
 eides.



*Cet os gresse & fourchu fait bien voir son usage,
 Lors que par son appuy se fait le mouuement
 De la langue, qui sert au cœur de truchement;
 Il soutient le Larinx; il ouvre l'Oesophage.*



Le tronc *Le Tronc fait du Squelet la seconde partie,
 Qui forme un antre creux, on le cœur est enclos:
 Il se diuise en trois, Sternon, Costes, & Dos;
 Du dos beaucoup de nerfs empruntent leur sortie.*



Le rachis *Dos, Espine, & Rachis sont trois mots Synonimes:
 Qui signifient tous vn Canal fistuleux,*
 Le dos. *Fait de trente deux OS, ou loge un corps moëlleux;
 Qui porte les esprits des parties sublimes.*



*Il se diuise en cinq, au Col, & Metaphrene,
 Lombes, Sacrum, Coccix, mais parlant proprement,
 Le Coccix, le Sacrum, n'ayans point mouuement,
 Doiuent estre forclos de nostre offense gaine.*

On conte au vray Rachis, vingt & quatre b Spondyles, b Ver-
 Dont sept seront au Col, & douze pour le dos, rebres.
 Celles des lombes cinq: & parmy tous ces os, σπόν-
 Ceux qui forment le col paroissent plus mobiles. ρυλοσ.



Bien que tout le Rachis soit de figure droites,
 Pourtant les os du Col se iettent en dedans;
 Au dos la figure est contraire aux precedans;
 Aux lombes le Canal en dedans s'entretiette.



Le Rachis est poly par sa partie interne,
 A cause qu'il soustient, & preste un ferme appuy
 A plusieurs nobles corps, qui reposent sur luy;
 Il est tout espineux en la partie externe.



Le Rachis est construit de beaucoup de Spondyles Les Ver-
 Pour qu'il pût se courber plus circulairement; rebres.
 Pour qu'il fut moins suiet à quelque detrimment;
 Et que ses mouuemens en fussent plus agiles.



Cette trainée d'OS qui prend le nom d'Espine,
 Est un ferme soustien à nostre osseux vaisseau;
 Dans son creux se respand la moiëlle du Cerueau,
 D'on presque tous les nerfs prennent leur origine.

*Plus ces os sont petits & plus ils sont solides ;
 Plus ils paroissent grands, & plus ils sont moïelleux ;
 Ceux qui ferment le Col, sont d'autant plus osseux,
 Qu'ils font des mouvemens diuers, prompts, & valides.*



*La vertebre a son corps, & plusieurs Apophyses.
 Le corps est spongieux, enfoncé, plat, & rond,
 De chacune le bord en grandeur correspond
 Aux deux os contigus, qui sont ioints par Symphyfes.*



*Sept Apophyses font le reste du Spondyle,
 L'espineuse paroît posterieurement ;
 Les transverses sont deux, & quatre obliquement,
 Par leurs conionctions rendent ce corps mobile.*



*L'Espineuse defend la moïelle de l'espine :
 Les quatre obliques font un Gynglime parfait :
 Aux transverses du dos, la liaison se fait
 De tous les os courbé, qui forment la poitrine.*



*Vn ample trou se voit au milieu du Spondyle,
 Precis entre son corps, & ses auancemens.
 Vn autre trou commun dans leurs attachemens,
 Se remarque aux costez, qui sert au nerf d'azile.*

Deux diuers mouuemens conuiennent à l'Espine ;
 Le droit comprend souz soy la supination,
 Qui releue le dos ; l'autre est pronation,
 Quand l'oblique se fait aux costez elle encline.



L'Apophyse transuersse au Col paroît fourchue ;
 Et percée d'un trou, qui loge les Canaux,
 Ou circule le sang ; ce sont les Cernicaux,
 Et l'espineuse perd sa figure pointue.

Celles
 du Col:
 ἀνωτέρες
 τραχή-
 ῳς.



S'il faut croire qu'Atlas portoit dessus l'espanle ;
 Le grand globe des Cieux, quoy que pesant fardeau ;
 La Vertebre du Col, qui porte le Cerueau
 Peut se nommer Atlas par cette parabole.

ἂτλας



Cette vertebre Atlas tres mince, & tres solide ;
 Reçoit de toutes parts, & n'a rien d'espineux ;
 A l'endroit de son corps est un lieu sinueux ;
 Qui fait avec la dent l'article Trochoïde.



Assez longue paroît l'Apophyse transuersse ;
 Pour les muscles qui font du Col le mouuement ;
 Et de peur que le nerf ne reçeut deffriment ;
 Elle est en ses costez sans nul trou qui la percé :

*La vertebre qui suit produit une Apophyse,
A l'endroit de son corps faite en façon de dent,
Qui roule dans le creux du Sinus precedent,
Et la grande espineuse à son bout se divise.*



*Les Spondyles suiivans n'ont rien de remarquable,
Sinon que le dernier est le plus grand de tous;
Ses auancements, sont comme ceux du dessous,
En cela seulement il paroît dissemblable.*



νω̄ντος. *Le dos ou Metaphrene est de douze Spondyles*
μετα- *Ou l'on ne voit aucun auancement fourchu;*
φρεν. *L'espineux tend en bas par un bout fort pointu;*
Celles *Le transuerse reçoit des costes les Condyles.*
du dos.



*Leurs Corps sont les plus ronds de tous ceux de l'espine
Proche le trou des nerfs est un enfoncement,*
α λοφία *Que deux vertebres font, qui sert de logement*
b μασ- *Aux testes des douze OS qui forment la poitrine.*

καλι-

σηρ.

c ἀρρε-

πισ.

d πλει- *Par le mot a Lophia l'on connoit la premiere,*
La seconde b Axillaire, & l'onzieme c Arrepis;

ε̄ ται. *Les d autres du milieu n'ont point de nom precis,*

e δια- *Et celui de Ceinture est dit de la c derniere.*

ζω̄σηρ.



Lophia chez les Grecs est d'un Heaume la Creste :
 Arrepis signifie un auancement droit ;
 Celle qui vient apres d'aucun lieu ne reçoit,
 Car dans les os voisins par tout elle s'emboëtte,



L'Apophyse transuerse, aux deux derniers Spondyles
 Est plus courte qu'ailleurs ; d'autant qu'il est requis
 Que le Septum charneux, & les os du Rachis
 Fissent des mouuemens diuers, prompts, & faciles.



Des Lombes les cinq Os, ont le corps assez large,
 Pour aux Superieurs seruir de fondement.
 A costé de ces Os est un auancement
 Si long, qu'il semble auoir d'une Coste la charge.

Celles
 des ló-
 bes,
 ασφύς.



La Premiere Vertebre appellée Renale
 A l'espineux quarré fort court, obtus, & droit :
 Aux quatre de dessous la mesme chose on voit ;
 Toutes ont leur appuy sur la Fondamentale.

ρεσπίτις
 La der-
 niere
 s'appel-
 le,
 ασφάδ-
 ρίτις.



L'Os Sacrum fait du dos la derniere partie.
 On luy donne ce nom, où parce qu'il est grand,
 Ou parce qu'il soustient, & qu'il sert de garant
 Aux Vaisseaux, d'ont l'Enfant pour naistre, fait sortie.

L'os sa-
 crum,
 οσούν
 ιερόν.

Il semble n'estre qu'un, pourtant lors qu'il est tendre
 Il est fait de cinq Os, & quelque fois de six;
 Dessus sa fermeté tout le dos est assis,
 Et l'on voit de ses trous plusieurs gros nerfs descendre.



Aux Vertebres du dos, cet Os est fort contraire.
 A peine en tout son corps voit-on d'avancement;
 Il est gibbe en dehors; il est sans mouvement;
 Il est caue en dedans; il est triangulaire.



Il est par ses costez conjoint avec les Iles:
 Ce qui fait que ses trous sont derriere, & deuant,
 Et leur nombre est de seize, ou vingt assez souvent,
 On met ses liaisons au rang des immobiles.



C'est icy que prend fin la moëlle de l'espine,
 Qui peu à peu se pert en se distribuant;
 De mesme tous les trous vont en diminuant,
 A mesure qu'on voit que cet Os se termine,



Le coc- Le petit os Coccix fait le bout de l'espine:
 cix, Point de trou ny paroist, il n'a rien d'espineux,
 xóxxvž Aux Enfans il est rouge, & cartilagineux;
 Au sexe feminin en dehors il s'encline.

Il est fait de trois os, assez souvent de quatre;
 Qui vont diminuant comme ceux du Sacrum.
 Il sert d'un appuy ferme au Sphincter du Rectum,
 Ou comme le brechet pour les grands coups rabattre.

Tertiū
 os pro-
 prio no-
 mine
 dicitur,
 ο'ρ'ρ'ος.



La moüelle par cet Os ne souffre aucun dommage,
 Des iniures de l'air; & s'il a mouvement,
 C'est pour laisser couler le grossier excrement,
 Il se joint au Sacrum par un doux cartilage.



Le Thorax est construit de chairs, & d'os ensemble,
 Qui sont placez entr'eux alternatiuement.
 Les Os font le soustien, les chairs le mouvement,
 Mais dans nostre Squelet au treillis il ressemble.

Le tho-
 rax,
 θώραξ.



Douze Costes l'on conte aux flancs de la poitrine,
 Sept vrayes au dessus; cinq fausses au dessous;
 Aux vertebres du dos s'attache un de leurs bouts,
 Et l'autre par deuant au Sternon se termine.

Les cô-
 tes,
 πλευράι.



Les fausses toute fois n'ont pas cet auantage;
 Leurs bouts anterieurs sont tous accumulez,
 A la derniere vraie ils sont joints & colez;
 Mais la cinquiesme est libre, & franche d'assemblage.

νόσται.

Duz primæ verè dicuntur, àristo
 φος,
 quasi
 retortè.

*Ces Os par leur milieu sont de dure substance.
 Leur bout anterieur est cartilagineux :
 Ils sont tous recourbez, & par bas sinueux,
 Afin que les vaisseaux glissent en assurance.*



Duz sequentes sequèdè propter firmitatem, tres postremæ sequèntè-
 15.

*Leur bout posterieur joint le corps des Spondyles,
 Où se rencontre un Creux : pour ce bout recevoir ;
 L'Apophyse transverse un autre nous fait voir
 Qui de la Coste prend le dernier des Condyles.*



*La Coste en cet endroit est dure, est rabouteuse,
 Pour donner plus d'attache au nerveux ligament ;
 Son Article n'ayant qu'un peu de mouvement,
 Se nomme dans l'eschole Arthrodie douteuse.*



*Les Vrayes en deuant par un fort assemblage,
 Font avec le Sternon l'Article Arthrodial ;
 Leur Condyle y rencontre un Glené tout égal,
 Encrousté par dedans d'un leger Cartilage.*



*Le Cartilage assis au dessous des mammelles,
 S'endurcit dans le temps de leur accroissement,
 Cette solidité luy vient assurement,
 Pour servir de soustient à ces deux sœurs gemelles.*

On voit la mesme chose aux auancez dans l'aage,
 Et ces Os aux Enfans si mols & si fongueux,
 Deuiennent aux Vieillars de beaucoup plus offeux
 Mais aux fausses le bout est tousiours Cartilage.



Plus ces Os sont espais, & plus ils s'estrecissent:
 Plus ils sont au milieu, plus ils paroissent longs,
 Plus ils tirent en haut, plus leurs cercles sont ronds:
 Plus minces sont leurs corps; & plus ils s'elargissent.



La Coste par le bas est fort mince, & tenüe;
 Et plus espaisse en haut, la derniere qu'on voit
 Ne s'articule à l'Os que par vn seul endroit,
 Afin qu'elle fut libre alors qu'elle remüe.



Le Sternon est un Os large & rempli de moüelle,
 Qui sert pour le nourrir, & le rendre leger;
 Et bien qu'il soit unique, on le peut partager
 En trois, qui d'un poignard figurent le modelle.

Le Ster-
 non,
 origor
 Hipp.
 oris des.



L'Os qui tient le milieu ressemble à la poignée;
 Et celuy de dessus represente un pommeau:
 L'autre qu'on voit dessous, assez souuent gemeau;
 D'une lame n'a pas la figure esloignée.

L'Ecuffon où Pommeau reçoit les Clavicules,
 Par deux Sinus posez aux endroits lateraux;
 Il est toujours unique en tous les animaux.
 L'Os qu'on voit au dessous comprend trois particules.



Il est beaucoup plus long que celui qu'il supporte
 Il a moins d'épaisseur, il paroît plus étroit,
 Et de chaque costé trois costes il reçoit,
 Ces trois Os sont unis d'une Symphyse forte.



Le moindre Os du Brechet tient le plus bas étage
 Il surpasse en largeur l'Os qui tient le milieu,
 Les trois costes d'embas s'attachent en ce lieu,
 Il finit par un mince & léger cartilage.

Le Car-
 tilage
 xiphoï,
 de,
 ξιφώειν



Ce Cartilage est rond, parfois triangulaire,
 Souvent il se partage & nous paroît fourchu.
 Quand on entend parler du Crochet abbatu,
 C'est qu'il est enfoncé selon le sens vulgaire.



Il deffend l'Estomach des iniures Externes
 En eludant les coups; il soustient le Septum.
 Enfin tous les trois Os qui forment le Sternon,
 Servent comme un bouclier aux parties internes.

Lors qu'on veut exciter quelque passion forte ;
 On frappe rudement ces OS avec le poing ;
 Le cœur estant émeu, l'Ame ne manque point ;
 De suivre l'appetit, ou l'objet la transporte.



Comme rien à nos yeux n'est si desagreable ;
 Qu'un arbre sans rameaux : de mesme le Squelet
 N'ayant rien que le Tronc, nous paroistroit fort laid ;
 Mais les pieds & les mains le rendent admirable.

Les ex-
 tremi-
 tez.
 ἄκρα



Ce sont des membres faits d'une belle structure.
 La Main est l'instrument de l'apprehension ;
 Comme le pied celuy de la progression ;
 Et l'OS donne à tous deux, la force, & la figure.



La grande Main comprend les Clefs & l'Omoplate ;
 L'humerus ou le bras, L'OS du Coude est apres ;
 Le Rayon l'accompagne, & le ioint de fort pres ;
 Et la petite Main en cinq doigts se dilate.

Super-
 eures.



L'Omoplate est un os large & triangulaire ;
 Un peu Caue en dedans, & conuexe au dehors ;
 Où sont des Cavités, costes, espine, & bords ;
 Il se nomme de plus, l'Espaule ou Scapulaire.

L'O-
 mopla-
 te, ὀμο-
 πλατη,
 πτοπιε

dicatur *L'Angle superieur approche de l'espine,*
 pars po *Et commence à former la base de cet os,*
 stica *Qui descendant le long des vertebres du dos,*
 quæ nō *A l'Angle inferieur se ioint & se termine.*
 videtur

ἰνωμῖς,
 pars su-
 perior
 quæ vi-
 detur.



Chaque coste reçoit de chaque Angle naissance,
L'une paroist en haut, l'autre se voit en bas;
Qui rendent toutes deux, à l'article du bras
Au milieu de cet OS une Espine s'avance.



D'un principe leger elle prend origine,
Qui touche assez de pres l'Angle superieur;
Se produisant en haut elle augmente en grandeur.

ἀκρω- *L'Acromion des Grecs acheue cette Espine.*
 μιον.



On remarque aux costez de cette espine offeuse,
Deux grandes Cavitez faites expressement,
Pour les muscles, qui font au bras le mouvement
L'une s'appelle sus, l'autre soubz espineuse.



ἀνω- *Un autre avancement se nomme Anchyroïde*
 σοειδῆς *Pour auoir du rapport à l'Anchre d'un Vaisseau,*
On parce qu'il est fait comme un bec de Courbeau,
 κορακο- *Il est encor des Grecs nommé Coracoïde.*

ειδῆς.

*Il se courbe en dehors, & l'article il embrasse
 Il se voit sur le col, il donne seureté
 A des forts mouvemens, dont la diuersité
 Feroit sans son secours sortir l'os de sa place.*



*L'endroit le plus épais de cet OS Scapulaire
 Nous exprime son Col; le Sinus est au bout,
 Qui d'un gros bord paroît entouré de par tout,
 Pour recevoir du bras le bout Orbiculaire.*

αὐχὸν.



*C'est en faueur du bras qu'est faite l'Omoplate,
 On ne scauroit au corps sans elle le lier,
 On peut dire de plus qu'elle sert de bouclier
 Au derriere du dos, par sa figure plate.*



*Mais de peur que cet os & le bras tout ensemble
 Ne vint comme à la brute en deuant se ietter;
 La nature a construit afin de l'écarter,
 Un OS qui d'une clef la figure ressemble.*



*Deux demy cercles font la Clavicule entiere,
 Elle enfonce à l'endroit plus estoigné du corps,
 Du costé du Sternon; elle est gibbe en dehors;
 Afin que les vaisseaux eussent libre carriere.*

Les
 Clavi-
 cules.
 κλαδικα.

L'homme est seul animal ayant des Clavicules ;
 Les autres sont prinez d'un pareil arcboutant ,
 Les Singes toutesfois en sont pourueus , d'autant
 Qu'ils sont du genre humain les portraits ridicules.



Ces Os sont au milieu polis , & tres solides ;
 Interieurement on les voit fistuleux ;
 Par leurs extremittez , quoy qu'ils soient spongieux
 Ils se trouuent conioints par des liens valides.



Du costé qu'ils sont ioints à l'Os de la poitrine.
 On ne peut remarquer qu'un obscur mouuement ;
 Mais on voit l'autre bout mouuoir apparamment
 Avec l'Acromion où se finit l'espine.



Vn grand OS fistuleux descend de l'Omoplate ,
 Le bras. Qui se nomme le Bras , dont la conionction
 Fait avec que l'Espaule vne forte action ;
 Il est rond par vn bout , par l'autre il se dilate.



Son Article d'enhaut vne Arthrodie exprime ;
 Il est enue loppé d'un large ligament ;
 Vn Cartilage aussy fait son emboëttement :
 Par le bas il se joint au Coulede par Gynglime.

Sa teste sur un Col n'est rien qu'une Epiphyse,
 Un autre auancement paroît extérieur,
 Il cede au précédent, en grosseur, en rondeur,
 Un sinus tout du long ces deux testes diuise.



L'un des chefs du Biceps dans ce sinus se coule,
 Cet os jusqu'au milieu vient en s'estrecissant,
 Derechef par le bas il vient en grossissant,
 Et fait une poulie, ou l'Olecrane roule.



Sur la poulie on voit les Cavitez Batmides,
 Qui font que l'Os flechit plus angulairement;
 Chacune dans son Creux reçoit l'auancement
 Du Coude, quand il fait ses mouuemens valides.

Subp
des.



Une lame au milieu, ces deux sinus separe;
 Le plus grand se fait voir, au lieu postérieur;
 Le petit au contraire est à l'antérieur
 A fin qu'aux mouuemens le Coude ne s'esgare.



Exterieurement & joignant la Trochlée
 La nature a construit un auancement rond,
 Ou tous les mouuemens du Radius se font,
 Par une Cavité fort bien appareillée.

Et dedans & dehors sont posez deux Condyles ,
 Qui donnent prise aux chairs , qui font le mouvement
 De la petite main ; car pour l'emboëttement ,
 Que font les Os entr'eux ils ne sont point utiles.



L'auant Deux Os de l' Auantbras sont pareils en substance ,
 bras. Le Coule est le plus grand , qui soustient le Rayon ,
 Le coul Il finit par le bas en forme de Crayon ,
 de. Et du costé du bras par deux bouts il s' auance.
 πηχυς.



Le plus a grand chez les Grecs prend le nom d'Olecrane,
 qui s'enfonce dedans la grande Cavitè ;
 Il est triangulaire , il a quelque aspreté ,
 Où s'attachent les chairs qui mouuent cet organe.
 e'λε-
 κρανον.
 a bour.
 Pars su-
 perior
 cubiti
 dicitur
 e'πιπη-



Le plus petit des bouts entre dans l'enfonceure
 Qu'on voit à la Trochlée anterieurement ,
 Entre ces Coronez est un enfoncement ,
 Qui represente un C par sa grande eschancreure.
 χυ , in-
 ferior
 α'γο-
 50s.



Le Ra- Les deux mouuemens droits se font par ce Ginglyme ,
 yon. Le Rayon fait à part la supination ,
 qui succede tousiours à la pronation ;
 Le bout de ces deux Os dans son voisin s'imprime.
 κεικίς.

*On remarque à ces Os certaine difference ;
Car le Coulede est plus gros quand il se joint au bras,
Le Rayon au contraire est plus épais en bas ,
Tous deux au milieu font une grande distance:*



*Le plus gros bout de l'Os reçoit tousiours le moindre ;
Ils ont un dos tranchant interieurement ;
Le Rayon fait en haut certain auancement ,
Où le muscle Biceps , fortement se vient joindre.*



*Vn Col est au dessus qui soutient l'Epiphyse ,
Avec sa Cavité qui s'articule au bras ;
Le Rayon grossissant en forme un autre en bas ;
Tous deux font un sinus d'une grandeur exquise.*



*De la petite Main , la premiere partie
Porte le nom de Carpe , & se fait par huit Os ;
Il est caue en dedans , & gibbe par le dos ;
On met au rang douteux l'article qui les lie.*

La main
vâgus.



*Vn ligament valide avec un Cartilage ,
Fait la conjonction de ces Os spongieux ;
Et quant à leur figure elle differe entre eux
Selon celle de l'Os qui fait le voisinage.*

*Ils font un double rang dont chacun va par quatre ;
Les quatre premiers font l'article Arthrodial ,
Avec l'Os du Rayon ; conjoint au brachial ,
Tous ces Os sont nourris d'un aliment rougeastre :*



*μετα- A ces huit Osselets est joint le Metacarpe,
καρπιον, Composé de quatre Os, polis & fistuleux,
cuius Grefles par leur milieu, par leurs bouts spongieux:
pars in- Leur article est douteux avec les Os du Carpe.
terior
θενας ex
terior
οπισθενας.*



*Les bouts de ces quatre OS sont tous des Appendices ;
Celuy qui joint les doigts nous paroît toujours rond ;
Son Arthrodie, fait un mouvement fort prompt ;
Necessaire à la Main pour ses diuers offices.*



*Il sont voutez dehors, & plats en leur surface ;
Ils forment une ligne interieurement ;
Dans leur milieu se fait un ample éloignement ;
Ou chaque interosseux trouue sa iuste place.*



*Les Les cinq doigts ont quinze os, qui se nomment Condyles
doigts. Et Phalanges des Grecs, parce qu'ils sont rangez
Digiti Comme des Cavaliers, en trois rangs partagez,
δακτυ- Un Gynglime, les rend aux mouvemens habiles:
λοι.*

*Ils sont ronds & gibbeux à la partie externe ;
 Plus ils sont éloignez , moins ils ont de grosseur ;
 Et pour mieux soutenir le tendon fléchisseur ,
 Ils paroissent tous plats à la surface interne.*

Digitorum ossa, σκυταλίδες. Digiiti quinque sunt, αντίχης. λιχανός. μίσος. κερύμεισος. μικρός. Primæ phalanges, προκόνδυλοι. Mediæ, κόδυλοι. Postremæ, μετακόνδυλοι.

*La dernière Phalange , au bout est raboutense ,
 A fin que le tendon s'attache mieux à l'Os ;
 Le Poulce un peu plus bas des doigts est le plus gros
 Et trente Os de la Main font la structure offensive.*

Le poulce.



*Il ne faut oublier les OS Sefamoides ,
 Petits , ronds , & moüelleux , interieurement ;
 Ils font que les deux os se mouuent seurement
 Et selon l'aage ils sont , ou plus ou moins solides.*

Les sefamoides.
σησαμίδες
οὐδ' ἄ.



*Leur nombre est incertain , ils sont sur la jointure ;
 Au dedans de la Main soubz le corps tendineux ,
 Pour faire que les OS ne se luxent entre eux ,
 De la graine Sefame , ils portent la figure.*



*Pour transporter le corps d'un mouuement agile
 La nature a construit deux puissans arcboutans ,
 Dont l'un sert de soustien pendant qu'au mesme temps
 L'autre pousse en auant , & rend l'homme mobile.*

Les extrémités inférieures.

*Les Pieds avec les Mains conuiennent en structure
D'où vient qu'ils font souuent les mesmes actions ,
On diuise le pied en quatre regions :
D'un bassin la premiere emprunte la figure.*



L'Os
Inno-
miné.

*L'OS qui na point de nom, quoy qu'il paroisse unique ,
Se subdivise en trois , dont l'un est l'Ilion ;
Le Pubis est deuant ; au milieu l'Ischion ,
Où s'attache le mal qu'on nomme Ischiatique.*



*L'union de ces Os se voit dans l'acetable ,
Par une triple ligne apparente en son creux ;
Aux Adultes ces Os sont si conioints entre eux ,
Qu'à peine cette ligne à l'œil est remarquable.*



L'Ilion. L'Ilion est construit de deux lames solides ,
λαγύ- Coniointes à l'endroit , où l'os est transparent ;
ων. Puis ces deux lames vont toujours se separant ,
957. Pour loger entre deux des substances liquides.



*En hauteur & grandeur les autres il surpasse ,
On le voit cane & lisse interieurement ,
Quelque peu raboteux exterieurement ,
Ou les Muscles fessiers trouuent commode place.*

*L'endroit superieur est semicirculaire ,
Il se nomme la coste, ayant differents bords ,
Dont l'un est au dedans, & l'autre est au dehors ,
A chaque bout se voit vne espine angulaire.*



*Cet os n'est point flottant comme on voit l'Omoplate ,
Il s'attache au Sacrum par de forts ligamens ,
Et pour porter l'enfant dans ses accroissemens ,
Au sexe feminin, beaucoup il se dilate.*



*Du verbe Cooxo c'est à dire conjoindre
L'os suiuant est nommé des Latins Coxendix
Il a double Apophyse, un famenx Appendix ,
Et deux diuers Sinus, l'un grand & l'autre moindre.*

152. 607.
L'Is-
chien.



*Ischion Coxendix expriment le semblable ;
Sur son petit Sinus l'interne obturateur ;
Roule par son tendon, l'autre est superieur ;
Et le plus grand de tous, on le nomme Acetable.*



*Il est fort agrandy, d'un ample Cartilage ,
Qui l'encrouste de mesme interieurement ;
Et dedans & dehors on voit vn ligament ,
Qui maintient les deux os dans vn fort assemblage.*

*Au dessus l'Acetabule, est l'interne Apophyse,
D'où vient le muscle droit de la jambe extenseur ;
L'externe est plus pointue & luy cede en grosseur,
Et proche le Tuber, elle se trouve assize.*



*Le Tuber des Latins, est une ample Appendice,
Qui fait le plus bas lieu de cet Os Coxendix,
Et qui soustient le corps alors qu'il est assis ;
A certains fléchisseurs il preste un grand office.*



*Le Pu- L'OS Pubis prend son nom de ce que la nature
bis. A mis en cet endroit le sceau de puberté ;
à en. Il reçoit par son trou grande legereté,
Et ce trou d'une Oreille exprime la figure.*



*Par dessus ce grand trou se voit une enfonceure
Faitte pour soustenir les vaisseaux preparans ;
Et par le mesme endroit montent les deferents,
Qui vont au reservoir faire leur emboucheure.*



*Ces deux Os par deuant sont joints par Synchronose,
Plus dilatez en bas au sexe feminin,
A fin de preparer un plus ample chemin
A l'Enfant, quand le part au dehors nous l'expose.*

*Ils seruent de rempart au vaisseau de l'urine
Ils font un appuy ferme au membre de Venus:
Bref sur cet Os sans nom, nous voyons soustenus
Les visceres, qui sont placez sous la poitrine,*



*Au difficile part on voit le Cartilage,
Et tous les ligamens tant soit peu relâchez,
Par l'abondance d'eau dont ils sont abbreuuez,
Pour donner à l'Enfant un plus libre passage.*



*Le Femur est plus grand de tous les Os de l'Homme,
Poly, dur, & solide exterieurement;
Fistuleux, & moëlleux interieurement,
Son bout superieur est rond comme une pomme.*

Le Fe-
mur.
supos.



*Il est gibbe en deuant concaue par derriere,
Gresle par le milieu, dilaté par les bouts,
Qui paroissent percez de quantité de trous,
A fin de contenir une rouge matiere.*



*Le bout superieur est veritable Teste
Affize sur un Col, & fait un demy rond;
L'Enarthoose le joint dedans un Creux profond
Des Latins dit Pixis & des François la Bouëtte.*

L'Arthron & l'Acetable ont tous un Cartilage,
 Vne humeur glumineuse, & deux forts ligamens,
 Pour la commodité de tant de mouuemens
 Que font ces Os fameux, par leur fort assemblage.



Sa teste sur son Col est tousiours Epiphyse,
 Qui se demet souuent sans sortir de son Creux
 Lors que ce mal arrive on est tousiours boitteux,
 Car jamais on ne peut contenir l'Apophyse.



Cette Apophyse on Col fait un peu de la boule
 Qui dessus luy repose, & monte obliquement,
 Pour joindre l'Ischion interieurement,
 Où ce grand O s'estend, se flechit & se roule.



Les tro- Au dessous de ce Col on voit double Apophyse ;
 chante- Dont celle de dessus est le grand Trochanter,
 res. Le petit est dessous, ils seruent pour prester
 τροχαν. A des puissans tendons une plus forte prise.
 ηρες.



Ces deux auancemens, aux Enfans se separent
 En les faisant bouillir ; & mesme dit Paré
 Qu'il a veu d'un vieillard le plus grand separé.
 Telles infirmités iamais ne se separent.

On decouvre une ligne aspre & posterieure,
 Qui regne tout le long & fortifie l'Os,
 D'où vient qu'elle est plus grosse on l'os paroît moins gros,
 L'attache du Triceps par son moyen s'assure.



L'Epiphyse qui fait l'autre bout de la Cuisse
 S'elargit pour former deux ronds anancemens,
 Qui d'un Ginglyme font les diners mouvemens,
 L'Os Tibia leur sert à faire cet office.



Le plus ample se voit à la partie interne;
 Tous deux sont eminens posterieurement,
 A fin que l'Os fleschit plus angulairement;
 Le plus large & plus plat, est à la face externe.



Vn sinus par deuant fait place à la Rotule:
 Derriere est vn second, d'un pouce de largeur,
 Construit pour les vaisseaux notables en grosseur
 Qui passent entre l'un & l'autre tubercule.



A l'endroit du Jarret sont deux Sefamoïdes;
 Où les chefs des Gemeaux s'attachent fortement,
 De peur d'estre sujets à quelque arrachement,
 D'avec l'os quand ils font les mouvemens valides.

La Ro- Sur l'article en deuant la Rotule est assise,
 tulle. Faitte comme vn bouclier poreuse par son dos,
 ἐπιγυ- Bossue par dedans, qui roule sur les OS,
 γαδῖς. N'occupant que le bout que forme l'Epiphyse.
 μέλη.



Du Gynglime elle rend les mouuemens valides,
 Soutient de gros tendons; & sans elle souuent
 L'article du genoüil flechiroit en deuant.
 On la peut comparer aux os Sefainoïdes.



Le Ti- En latin Tibia signifie vne fluste,
 bia. Parce que les Bergers faisoient anciennement
 πύμν. D'une jambe de Grue vn pareil instrument,
 Ce qui fait qu'à nostre OS encor ce nom s'adiuste.



C'est le plus grand de tous apres l'Os de la Cuisse.
 Trois faces font en luy trois angles differents;
 Il est dur par dehors, fistuleux par dedans,
 Inegal à ses bouts, par le milieu fort lisse.



Le bout superieur est fait d'une Epiphyse,
 Qui se dilate fort pour faire deux Sinus,
 Ils forment vn Ginglyme avec l'Os de dessus
 Anterieurement la Rotule est assise.

Tirant un peu plus bas on voit une Eminence,
 Ou se joint le tendon de la Jambe extenseur,
 Qui couvre le genoüil par sa vaste largeur.
 L'espine anterieure en cet endroit commence.



L'Epiphyse d'embas n'est pas du tout si molle
 Que celle de dessus & luy cede en grosseur,
 Son auancement fait le Ginglyme plus seur,
 Il se nomme de tous l'Interne Malleole,

La Mal-
 leole
 interne.
 σφυρα.
 ἐνδοτε-
 ρα.



Pour soutenir cet Os il estoit tres utile,
 D'en adionster un autre en façon d'archoutant,
 Qui le joint par ses bouts, par son milieu distant,
 Il est fort gresse, & long; c'est le petit Focile.

Le Pe-
 rone.
 μεγόνη.



Il se voit en dehors, il a double Appendice,
 Dont celle de dessus reçoit le Tibia,
 Il appuye les chairs, & par ce Fibula
 Les vaisseaux sont exempts de souffrir preindice.



Le grand Focile en bas, un sinus luy designe,
 Ou l'on le voit receu, puis son auancement
 Fait l'autre Malleole exterieurement,
 Cet Os est inegal par un triple ligne.

La Mal-
 leole
 exte-
 rne.
 σφυρα
 ἑξωτερική

*Les deux piliers de l'homme auroient peu d'assurance
 Le pied, S'ils n'estoient soustenus chacun d'un pied d'estail,
 tous. C'est donc l'extreme pied, & sur tout l'Astragal,
 Qui fait que nostre corps se ment avec aysance.*



*Le Pied comme la main triplement se partage,
 En Tarfe ou Pedion, Metatarfe, & les doigts
 Ces os en nombre sont vingt & six; toute-fois
 Les Sefames compris, il s'en voit d'auantage.*



*ταρσός, Le Tarfe est de sept Os, d'une substance molle,
 πειδιον, Le premier est quarré, qui se nomme Astragal,
 εσσηγα- Raboteux en des lieux en d'autres fort égal,
 nos. Il est mis entre l'une & l'autre Malleole.*



*Cet Os fait un Ginglyme avec le grand Focile;
 Par son moyen le pied se fleschit & s'estend:
 Vn col anterieur se prolonge, & descend,
 Au bout du quel se voit un assez gros Condyle.*



*Par dessus il est fait en façon de poulie,
 Il est receu par bas, & reçoit l'Esperon,
 Enfin cet Os qu'on nomme autrement le Talon,
 Posterieurement à nul autre se lie.*

L'Esperon est lié par un Ginglymoïde,
 Avec que l'Astragal, auquel il est soumis;
 Il cause des grands maux si tost qu'il est demis:
 Il se joint par devant avec l'Os Cuboïde.



Se produisant en bas il fait le Pied en voute,
 Afin que les tendons ne fussent point foulez:
 A ses costez on voit des sinus Canelez,
 Pour prester aux vaisseaux une plus seure ronte.



C'est le plus grand des sept; en derriere il s'avance
 Pour prendre le tendon, qui surpasse en grosseur
 Tous les autres du corps, c'est du pied l'extenseur;
 Le solaire & Gemeaux luy donnent sa naissance.



Le troisieme du Tarse est le Nauiculaire,
 Par les Grecs Scaphoïde estant comme un bateau,
 L'Astragal est recen dans cet osseux vaisseau
 Par une Cavité profonde & circulaire.



Il soustient par devant les trois Os Chalcoïdes
 Qui sont comme des coins differents en grandeur
 Le moindre est au milieu, le grand interieur
 Tant soit peu par leurs bouts il sont Condyloïdes.

au Boss- Exterieurement se voit l'Os Cubiforme
 des. Sa figure de Cube a fait naistre son nom,
 Par derriere il se joint, à l'Os de l'Esperon,
 Par dedans il s'attache, à l'Os Cuneiforme.



Le Me- Le Metatarse est fait de cinq Os fort solides.
 tatarse. Interieurement ils ont un suc moëlleux,
 META- Ce qui fait qu'on les voit par dedans fistuleux.
 πειδιον. Les trois interieurs sont joints aux Chalcoïdes.



L'Os en Cube soustient les autres deux externes,
 Au petit par le bas se voit une grosseur,
 Ou s'attache du Pied un muscle fléchisseur;
 Ils se trouvent plus gros selon qu'ils sont internes.



Les Comme les Os du Pied conuiennent en structure
 doigts. Avec ceux de la main; il faut auoir recours,
 Pour les comprendre mieux, au precedent discours.
 Les quatorze des Doigts feront ceste closture.



Les Le Poulce est de deux Os posez en mesme ligne
 Sca- Que ceux des autres Doigts, dont chacun en a trois.
 moïdes Il ne faut oublier les 2 OS gras comme un pois,
 Qui donnent au tendon un benefice isigne.

EN VERS.

69

*Tous les OS sont deux cens quarante sept en somme
Cinquante neuf au chef; au tronc soixante huit,
Des articles le nombre à six vingts est réduit,
Si i'ay fally, lecteur excuse, ie suis Homme.*

N O M B R E
des OS
147.



FIN DE L'OSTEOLOGIE!

1777
1778
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800

DE HISTORIE

1777
1778
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800



MYOLOGIE EN VERS.



*E'S le mesme moment que nous sommes
au monde,*

*D'un instinct naturel, nos membres sont
portez,*

(Selon leurs appetits,) de differents costez :

Et tout ce mouuement, sur les Muscles se fonde.

LE
MUSCLE
iastrement
du mouue-
ment volon-
taire.



L'Homme sans mouuement seroit une statue.

Rien n'est si merueilleux que de voir les ressorts,

Et les secrets moyens qui mouuent tant de corps :

Enfin le mouuement, l'Animal constitue.

Tout Ani-
mal parfait
doit mou-
voir.



L'Enfant sort trepignant de sa demeure sombre ;

L'Orateur persuade agissant de la main :

Allons donc promptement dedans le corps humain,

Voit de ces corps mouuants, la nature, & le nombre.

Ceux qui sont ignorans de l'Osteologie,
Ne peuvent concevoir des Muscles le discours:
Pour s'y rendre sçauant, il faut auoir recours
Aux Os, les vrays piliers de la Myologie.



Quatre sortes de chairs au Corps.

Au Corps sont quatre chairs l'une est la Musculeuse:
La Parenchymatique, est mise au second rang;
La Glanduleuse apres, (qui prend son nom de gland:)
Aux Spermaticques lieux, se voit la chair Fibreuse.



MUSCLE
Qu'est-ce, *mus obli-*
litudinem
muris Ex-
coriati, vel
potius Pis-
cis, Musculi
dicti.

Le Muscle est ce qui fait l'Action volontaire,
Ou l'Organe, qui meut selon la volonté;
Le Cerveau delibere, & le membre est porté,
Selon qu'il voit l'Objet mauuais, ou salutaire.



Parties du Muscle. Similaires.

Diuers & simples corps composent cet Organe;
Qui sont fibres, & chairs, & le vaisseau nerveux,
Et l'Artiere qui joint par ses bouts le veineux,
Le tout enueloppé d'une propre membrane.



Dissimilaires.

Teste, Ventre, & Tendon, sont corps dissimilaires
Tous trois du muscle font la composition;

Son Office.

Son veritable office est la contraction:
Il s'estend pour ceder aux Muscles aduersaires.

Quand

Quand les Muscles d'un mēbre, agissent tous ensēble,
 C'est ce que nous nommons Tonique mouvement ;
 L'Oiseau qui vole en l' Air, fait voir journellement,
 Que son corps est mouvant, quoy qu'immobile il sēble.

Mouvement tonique.



Le mot de Congenere, est quand un Muscle assiste
 Vn autre destinē pour pareil mouvement ;
 Comme celuy qui fait mouvoir differemment ,
 Est appellē de tous un Muscle Antagoniste.

Muscle con-
 genere.

Muscle an-
 tagoniste.



Crainte de pourriture il faut que l'on s'exerce
 Sur le ventre, & leuer l'Oblique descendant ,
 Qui couvre de son corps un Oblique ascendant ;
 Apres l'on apperçoit le Droit, & le Transuerse.

Muscles
 de l'Abdo-
 men 3.



Sur le tendon du Droit , par fois on considere
 Vn Muscle fort pointu, nommē Pyramidal ,
 Qui souuent en grandeur à l'autre , est inegal ;
 On adiouste à ces dix, le muscle Cremastere.



Mais s'il faut commencer par l'ordre de noblesse ;
 Examinons la Teste , où logē le Cerueau ,
 (Puis que nostre ame y fait son office plus beau ,)
 Mettons la dans ce lien (cōme au corps) la maîtresse.

Des sourcils. *Les sourcils sont leuez, pour donner plus d'espace
Aux rayons visuels, par deux muscles Frontaux;
Au derriere sont mis les deux Occipitaux,
Et tous couurent le chef, sans s'étendre à la face.*



De l'oreille. *Portion du Frontal tire en deuant l'Oreille:
Un autre meine en hault, le Caché tire en bas;
Posterieurement un muscle fait amas
De trois tendons qui font une action pareille.*



Des paupieres. *Deux muscles font leuer, & baisser la Paupiere,
Le premier est sur l'œil, & vient d'assez profond;
Le second en Sphincter, nous represente un rond,
Qui par son action s'oppose à la lumiere.*



De l'œil. *Quatre muscles en L'œil, joignant le nerf optique,
Font les mouuemens droits, dont l'un est Releueur
L'Abaisseur, l'Abducteur, l'Adducteur ou Beuueur;
L'œil roule par le Grand, & le Petit Oblique.*



Du nez. *Six muscles sont au Nez; les deux premiers externes
Viennent du grand Canthus; deux autres au costez
Attachent leur tendon à la rondour du nez;
Les derniers sont le bord des parties internes.*

Treize des Levres font le mouvement contraire.
 Les Abaisseurs font quatre autant de Releveurs
 Double Zigomatique & deux Buccinateurs.
 Ces quatre sont communs avec l'Orbiculaire.

Des levres,
 Propres 8.
 Cômuns 5



La langue pousse hors, par le Genioglosse,
 Elle se meut en haut, par le muscle Stylo,
 Celuy qui tire en bas s'appelle Basiglo,
 Qui la meut de costé c'est le Ceratoglosse.

De la lan-
 gue.
 sty- }
 lo. } glosse
 basi }



Digastrique, & Peaucier font ouvrir la mâchoire,
 Pterygoidiens avec le Temporal,
 Vn Masseter robuste en fibres inegal,
 Des muscles de cet Os parachevent l'Histoire.

De la mâ-
 choire.



Dix Hyoidiens meuent l'Os Hyoide.
 Le premier est Geni, le second est Milo
 Le Coraco le suit, le Sterno, le Stylo
 Pesé pour le tendon du muscle Mastoide.

De l'os Hy-
 oïde.
 geni. }
 milo. }
 co- } Hyo
 raco. } idié
 ster- }
 no. }
 stylo. }



Trois Cartilages font le dessus de la Cane.
 Le Tyroïde fait la dilatation:
 L'Arythenoïde a pour soy l'apertion:
 Et le Cricoïde est, l'appuy de cet Organe.

Du larynx

hyo. }
 ster. }
 no. }
 cri- }
 co }
 Hyo. Trois Tyroïdiens meuvent le Tyroide.
 idiés L'hyo fait le premier, le second est Sterno,
 Le troisieme est petit emprunté du Crico,
 Quatre sont destinez pour l'Arytenoide.

arythe
 noïdié
 cri }
 co }
 ante-
 rieur }
 & late-
 ral }
 a Arythe-
 noïdien.
 b Tyroary-
 thenoïdien.
 Le premier est Crico, qui touche l'Oesophage.
 Vn autre de ce nom se trouue lateral,
 Puis a L'ary le b Tyro referment le Canal,
 Et tous donnent à l' Air plus ou moins de passage.

Du Pharynx.
 ec }
 pha }
 lo, }
 sty- }
 lo }
 pha-
 ryngié
 Sphenopharyngien venant du Sphenoide
 Dilate le Pharynx avec le Cephalo ;
 Le petit à costé s'appelle le Stylo,
 Vn Oesophagien s'attache au Tyroide.

De L'vuule. Vn Peristaphylin qui prend le nom d' Externe,
 Roule dans vne fente vn fort gresle tendon,
 Qui lateralement joint le Gargareon,
 Il en est encor vn dans la partie interne.

De la Teste,
 a De cha-
 que costé.
 Le Mastoïdien, a à la teste s'applique,
 Splenius, Complexus, grand droit, & petit droit;
 L'oblique mouuement se fait en cet endroit,
 Par deux nommez, le Grand, & le petit Oblique.

du Col.
 b De cha-
 que costé.
 Deux b flechissent le Col, le Long & le Scalene,
 Vn Espineux l'estend, avec le Transuersal ;
 Quand l'extenseur agit, d'un mouuement égal
 Avec vn flechisseur, aux costez il le meins.

Trapeze, & Releveur, font mouvoir l'Omoplate,
Ayde du Dantelé, qu'on voit anterieur,
 Le Rhomboide assis au lieu postérieur,
 A la base de l'Os, s'attache & se dilate.

De l'Omoplate.



Neuf muscles font du bras l'action volontaire,
 Pectoral, Deltoide, & le Susespineux,
 Le Grand, le Petit rond, & le Sousespineux,
 Coracoidien, Large & Souscapulaire.

Du Bras.



Six font mouvoir le Coude, un Brachial interne,
 Congenere au Biceps, puis le Court, & le Long,
 L'Angoné vient apres, le sixième est Profond,
 Qui se nomme de tous le Brachial externe.

Du Coude.



Par le Rayon sont faits les mouvemens obliques,
 Le Long, avec le Court, font la pronation;
 Le Rond & le Quarré, la supination;
 Ce sont des mouvemens, qui luy sont specifiques.

Du Rayon.



Le muscle Cubital, & Radial internes,
 Conniennent au poignet, & sont les flechisseurs;
 Deux autres de ce nom sont nommez Extenseurs,
 Differens des premiers, en ce qu'ils sont externes.

Du Poignet.



Au dedans de la main on remarque un Palmaire,
 Que s'epate à la peau; son principe est charneux,
 Tout le reste qui suit est gresle & tendineux,
 Vne masse de chair, est soubz le mont lunaire.

De la Main.

Des doigts *Deux flechissent les doigts, le Profond le Sublime,*
 en general. *Exterieurément un muscle les estend,*
Le tendon du Sublime en quatre endroits se fend,
Le profond y passant une Trochlée exprime.



en particu- *Vn Indiqueur à part conuient au doigt Indice ;*
 lier. *Vn autre au Petit doigt, c'est le propre Extenseur ;*
L'Hypothenar l'emmeine, il a plus de grosseur,
Afin de vacquer mieux à son valide office.



Les muscles Lumbricaux les quatre doigts amènent
Du costé du gros doigt, & les Interosseus
Implantent à costé, leur six tendons nerveux :
Par leur contraction, tous les doigts ils emmeinent.



Du Pouce. *Anticheir ou le pouce, est vne main seconde,*
 à trois. *Qui fait ses mouuements par vn double Extenseur ;*
Thenar, Antithenar, vn simple Flechisseur,
Le Thenar par sa chair fait la montagne ronde.



De la poi- *Le muscle Sousclavier, au Thorax se destine,*
 trine. *Avec les Dentelez ; le grand Anterieur,*
Le petit est au dos, c'est le Superieur,
 a Externes. *Les onze a Intercostaux ; tous tenent la Poitrine.*



Le Pectoral interne, ou le Triangulaire,
Reserre le Thorax, avec le Dentelé ;
Aux trois costes de bas son tendon est collé,
 a Internes. *Les a Mezopleuriens, & le Sacrolombaire.*

à trois
 pectorels

*Le Septum Transuersum en son espece vniue,
Est l'Organe qui sert à l'Inspiration;
Il fait semblable office à l'Expiration;
Auec difficulté son mouuement s'explique.*

Le Diaphragme.



*Le dos meut en deuant par le Triangulaire,
Et l'Espinieux l'estend, joint au muscle Sacré,
Quand ils agissent seuls ils meuent à costé.
Non par un angle aigu, mais plustost circulaire.*

MUSCLES
du Dos.



*Vn Sphyncter tres fibreux conuient à la vescie,
Priape se roidit par un muscle Erecteur;
Celuy qui pousse hors est l'accelerateur,
Par le moyen duquel l'Vrethre est retrecie.*

De la Vescie
& Membre
viril.



*L'anus à deux Sphyncters empeschans la sortie
Des excremens grossiers le premier est charneux,
L'autre monte plus hault il paroist plus fibreux;
Deux sont pour releuer cette mesme partie.*

Du fonde-
ment.



*L'Iliaque, & Ploas, conuieuent à la Cuisse,
Auec le Pectinée & les Quadrigeimeaux,
Le Triceps, trois Fessiers, en grandeur inegaux,
Et deux Obturateurs, dont l'un sur l'Os se glisse.*

De la Cuisse



*Droit, Vastes, & Crural, font la Jambe mobile,
Posterieurement sont le Deminerueux,
Le Gresse, le Biceps, le Demimembraneux,
La queüe du Biceps, tend au petit focile.*

De la jambe

80 MYOL. EN VERS.

*L'OS tibia se joint par un lasche Ginglyme ,
Qui permet qu'en dedans, tire le Couturier ;
En dehors un tres-large, avec le Iarretier,
Qui L'angoné du bras, en cet endroit exprime.*



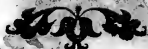
*Du Pied. Iambier postérieur, Esperonnier de mesme ,
Deux autres de ce nom qui sont antérieurs ,
Le Solaire & Gemeaux tous trois postérieurs ;
Vn Plantaire nerveux meuent le pied extreme.*



*Des doigts. Plusieurs meuent les doigts; le Long vient de la cime
Du grand OS Tibia le Court est le second ,
Les six Interosseux & le muscle Profond ,
Les quatre Lumbricauz qui ioignent le Sublime.*



*Du Poulce. Le poulce se fléchit, par un muscle robuste ,
Vn semblable l'estend, il joiit d'un Thenar,
Il a comme à la main un muscle Antithenar
L'Hypothenar de mesme au petit doigt s'aiuste.*



FIN DE LA MYOLOGIE.



LA
CIRCULATION
EN VERS.



*VI que tu sois Lecteur, qui desires com-
prendre.*

*Le mouvement du sang, & cōment il se fait,
Tu verras que ces vers te rendront satisfait,
Si ton esprit benign te porte à les apprendre.*



*Tout le vaste pourpris de la machine ronde
Semble ne subsister que par le mouvement,
Par la vicissitude, & reiglé changement
D'une chose en un autre, ainsy meut tout le monde.*

La necessité
du mouve-
ment.



*Le mouvement cessant les estres se détruisent
Et l'on voit que la mort, n'est qu'un fatal repos
La vie un mouvement; mais voy dans ce propos
Quels sont les mouvements, & comme ils se diuisent.*



*D'un triple mouvement connoy la difference,
L'un de dimension, l'autre de qualité,
Le troisieme local, de qui l'actinité,
Sur les deux precedents, a de la preference.*

Trois for-
tes de mou-
vements.

82 LA CIRCULATION

Mouvement
circulaire. *Il est de haut en bas, ou se fait au contraire
Sçavoir de gauche à droit, de la surface au fond,
Le plus noble est celuy qu'on voit se faire en rond,
Comme au sang appellé pour cela circulaire.*



Le sang
porté du
centre à la
circonféren-
ce., *Le sang remply d'esprits de la vitale source
Coulant dans les vaisseaux, s'en va de tous costez,
Et parcourant du Tronc les lieux plus escartez,
Imite du Soleil la circulaire course.*



& de la cir-
conférence
au centre. *Ce sang en s'esloignant de la source feconde
Perd quantité d'esprits, de chaleur, de vigueur :
Pour reparer sa perte, il s'en retourne au cœur
Viuifiant ainsy, l'ame du petit monde.*



*Afin de ne troubler, cette juste cadance
Que l'on remarque au cœur, faisant son mouvement
Il n'ose pas entrer immediatement,
Et fait dans l'oreillette vn peu de residence.*



Deux oreil-
les au cœur. *On en remarque deux en forme d'Appendices,
Ou les vaisseaux veineux deschargent tout leur sang,
Puis doucement le cœur l'attire dans son flanc
Qui sont de toutes deux, les principaux offices.*



*La plus grande se voit aupres de l'emboucheure
Du canal, qui transmet le sang au costé droit,
Le cœur benignement dans son sein le reçoit,
Pour l'envoyer apres au poulmon sans demeurer.*

*Puis il va parcourant la veine Arteriense,
Où l'air luy donne vn peu de rafraichissement,
D'où dans l'oreille gauche il va tout bellement
Et s'y trouue porté par l'artere veinense.*



*Le cœur trouuant ainsy sur le sueil de sa porte
Abondance de sang, le reçoit dans son sein
Et lors que de chaleur & d'esprits il est plein,
Par sa contraction il le pousse à l'Aorte.*



*Ce sang ayant passé, de peur qu'il ne recule,
La nature a construit à ces quatre vaisseaux
De mesme que l'on fait aux machines des eaux
Des portaux, dont chacun est appellé valvule.*

Les valvules.



*La veine Caue en a trois qu'on dit Triscupides
Donnans passage au sang, s'apposans au reflux,
Puis ce rouge nectar continuant son flux
Monte dans le poulmon dessus les Sigmoides.*



*Voila les deux vaisseaux du ventricule dextre,
Dont l'un porte dedans, l'autre porte dehors;
Vn semblable artifice, & de pareils transports.
Par deux autres canaux se font dans le senextre.*



*Il faut donc inferer par la vicissitude
Du cœur, qui donne & prend continuellement
Que le sang n'est iamais exempt de roulement,
Et bien que sans repos, pourtant sans lassitude.*

Mouvement
du sang au
fœtus.

*Le sang dans le fœtus , par un autre artifice
Va bien differemment ; car il est transporté
Du ventricule droit dedans l'autre costé
Sans passer au poulmon , qui lors est sans office.*



*Cet artifice est fait en deux diuers passages ,
Par le moyen desquels la nature a conioint
Ces quatre grands vaisseaux ; & semble dans ce point
Les ioignants deux à deux , faire leurs mariages.*



*Un trou qu'on voit tout rond perce la grosse veine ,
Pour verser sa liqueur , dans le voisin canal ,
Qui s'ouure au mesme endroit par un trou tout esgal
Ou le sang prend le train , de l'autre qui l'emmene.*



*Tout au tour de ce trou , s'applique une membrane,
D'où peut couler le sang empeschant le reflux ,
Puis elle se reioint & ne lasche rien plus
Sinon à ceux qui vont , sous l'eau comme une Cane.*



*La grosse artere aussy , deux doigts prez de sa source,
Pousse par un tuyau son sang arterial ;
L'artere du poulmon le prend par ce canal
Voila comme le sang au fœtus fait sa course.*



*La nature a construit , un si bel artifice
Non inutilement , mais pour tenir ouuerts
Ces canaux , qui seroient de sang presque deserts ,
Et les rendre plus prompts à leur prochain office.*

*Aussy-tost que l'enfant, ioiuit de la lumiere
Et qu'il respire l'air, cela ne paroît plus,
Car ce seroit au sang des vaisseaux superflus,
Puis que d'autres plus grâds s'offrent pour sa carriere.*



*Pour suiure du fœtus l'épineuse matiere,
Nous ferons en passant quelque reflection,
Par quel ordre se fait la circulation
De la mere à l'enfant, de l'enfant à la mere.*

Mouvement
du sang re-
ciproque de
la mere, à
l'enfant.



*Par trois vaisseaux expres le sang passe & repasse,
De l'un à l'autre corps, par les Cotyledons:
Tous trois se font ainsy de reciproques dons,
Afin qu'à son deoir chacun d'eux satisfasse.*



*Le premier a le nom de veine Ombilicale
Portant dans le fœtus ce nectar maternel,
Qui le rend aussy-tost par un soin fraternel
Moyennant deux a canaux, de la source vitale.*

a Deux ar-
teres.



*Quelques-uns ont pensé, que l'une & l'autre artere
Portoient le sang vital, dans le cœur de l'enfant
Mais la valvule empesche, & l'abord luy deffend,
Ce qui l'oblige à prendre, une route contraire.*



*On destruit aysément cette opinion vaine,
Mimrant que le fœtus, reçoit le sang au cœur
Par ses canaux veineux, puis la mesme liquueur
Il rend au Placenta, mais non pas par la veine.*

86 LA CIRCULATION

*C'est ainsy que le sang, quitte & reprend sa source,
Conduit & ramené par de diuers canaux,
La mere le reçoit, & de pareils vaisseaux
Le rendant prouuent bien sa circulaire course.*



*Par un effet bien rare, & secret de nature
A la fin des neufmois, que l'enfant sort parfait
De ces feconds vaisseaux, un ligament se fait
Qui perd des precedents, l'usage & la figure.*



Preuve de la circulation par ses usages. *Le mouuement du sang doit estre circulaire,
Et s'il ne l'estoit pas on verroit les vaisseaux
Remplis d'un suc figé semblable à des grumeaux,
Empescher des esprits le transport necessaire.*



Objection *Je scay qu'une raison, à la mienne s'oppose.
On dira que le sang estant dans son vaisseau
Paroit tousiours coulant, tousiours liquide, & beau
Et qu'il pourroit tousiours, estre la mesme chose.*



*Qu'en un cadavre humain, par oculaire preuve
Nous trouuons que le sang encore qu'il soit froid
Ne s'est point congelé, mais qu'en tout autre endroit
Que son propre vaisseau, le contraire se treuve.*



Response. *Cette foible raison nous en veut faire accroire
Le sang liquide & froid ne peut estre figé
Mais remply de chaleur, en sa veine logé
Et ne se mouuant point, l'on voit tout le contraire.*

Les playes du thorax font la chose probable,
Lors que le poulmon souffre une solution
De ses lobes, qui sont tousiours en action
L'humeur sort en coulant, soit pus ou sang loüable.



Quand le corps s'affoiblit par quelque maladie,
Que le sang doucement se meut & refroidit,
Il ne se peut figer comme i'ay desia dit,
Bien que la masse en soit, tout à fait refroidie.



Mais dans un mal soudain tel que l'Apoplexie,
Où le sang ne se peut aucunement mouvoir
De ne se point figer il n'a pas le pouvoir
Chaque partie alors l'une à l'autre se lie.



Ce mouuement a bien encor. un autre usage,
De ce sang agité l'ordinaire action
Fait qu'il n'est point sujet à putrefaction,
Et voicy la raison d'un si bel auantage.

2. Usage.



Ces simples corps qui sont disposez dans le mixte,
Les Elements qui font l'harmonie des corps
En se reünissant, par de mauuais transports
Dissoluent le lien, qui fait que l'on subsiste.



Pour qu'une particule, à l'autre ne s'unisse
Il faut autant qu'on peut euitier le repos
Mesme l'on voit nos corps, paroistre plus dispos
Car la bonne union, dure par l'exercice.

88 LA CIRCULATION

*Le sang, qu'on peut nommer un mixte heterogene,
A besoin d'action, & necessairement ;
Ou bien nous le voyons priué de mouvement,
Par quelque obstruction se pourrir dans la veine.*



*Ces lambris azurez qui roulent sur nos testes,
Ne sont iamais sujets à la corruption
Parce que sans cesser, ils sont dans l'action
Refaisant sans repos, leurs courses déja faites.*



3. Usage. *Nous luy trouuons encor, outre ce double usage
Un troisiéme, à sçauoir pour les medicaments
Bien qu'ils ne soient que mis dessus les teguments,
Cette application la nature soulage.*



*Applique sur la main, ou bien sur le bas ventre
Quelque medicament, qui soit fort purgatif ;
Le mouvement du sang le pourra rendre actif,
Comme si de ton corps, il penetroit le centre.*



*Quand un chien enragé nous blesse de sa bave,
L'on sent par tout le corps, l'effect de son poison ;
Le mouvement du sang en donne la raison,
Car il gagne le cœur du long la veine caue.*



*Tu vois par ce discours, combien est necessaire
Le roulement du sang, & comment il se fait :
Je pretens pour leuer tes doutes tout à fait,
Par preuue, vaincre ceux qui tiennent le contraire.*

Galien nous apprend, qu'une petite Artere
Venant à s'entr'ouvrir, c'est plus que suffisant
En moins de deux heures à verser tout le sang,
Qui roule dans le corps, comme dedans sa Sphere.

Autres
preuves.

C'est ce que j'aurois bien de la peine à comprendre
Si l'on n'admettoit pas un facile transport
De la veine à l'artere, où le sang entre & sort,
Venant de tous costez à la playe se rendre.

Quand le cœur se comprime, est-il pas véritable
Qu'à chaque mouvement, il pousse la liqueur;
Or que l'artere pût contenir tant d'humeur
Sans se dilacerer, cela n'est pas probable.

Tu peux voir dans un corps, qui n'aura plus de vie
Tout le sang contenu dans les vaisseaux veineux;
Tu n'en verras que peu dans les arterieux:
Nous l'experimentons faisant l'Anatomie.

Peut-estre tu diras, suivant Erasistrate,
Qu'avec le sang vital sont quantité d'esprits,
Dont pendant que l'on vit ses vaisseaux sont remplis,
Et qu'après le trespas, l'artere est toute plate.

Opinion
d'Erasistrate

Le tres-docte Fernel est de mesme pensée
Croyant que les esprits sont corps aériens,
Et la plus part aussy des Docteurs anciens,
Qui n'ont point creu faillir en suivant sa brisée.

& de Fernel,

90 LA CIRCULATION

Parce qu'on n'admet pas le vuide en la nature
Ils inferent de là qu'aux Sinus du cerueau
L'esprit est renfermé comme dans son vaisseau
Ce qui n'est pas Lecteur, comme on te le figure.



Refutée.

Les esprits & le sang font une mesme chose,
Qui ne peut subsister que par leur union
Le sang s'il se répand avec profusion
Perd quantité d'esprits, car l'un l'autre suppose.



Le vin priué d'esprits n'est rien plus que vinaigre;
Le sang pareillement n'est plus ce qu'il estoit,
Ce n'est donc pas l'esprit qui son corps dilatoit,
Sa fonction n'estant que de le rendre alaigre.



Il faut donc confesser qu'une mesme matiere,
Ayant tous ses esprits, ou ne les ayant pas,
Comme le sang vital apres nostre trespas,
Contenu dans l'artere, à sa grosseur premiere.



Si son canal est plat, c'est lors qu'on agonise,
Que le poulmon mourant, ne pousse plus au cœur,
Qui ne cesse pourtant comme dernier moteur,
De transmettre le sang, insqu'a ce qu'il s'euisse.



Le cœur ne suffit pas pour bien vuider l'artere,
Si de soy ce vaisseau ne fait contraction,
Que nous pouuons nommer une euibration
Dont l'effort pour cela me semble necessaire.

Le cœur, & le poulmon cessans tous deux ensemble,
 Comme on peut remarquer à ceux qui sont noyez,
 Le sang estant surpris sans doute vous voyez,
 Que l'artere pour lors à la veine ressemble.



Qui m'oseroit encor nier, que les valvules
 Ne fassent voir à l'œil le mouvement du sang,
 Puis que par leur moyen il observe son rang;
 C'est un fort argument contre nos incredules.

Preuve par
 les valvules



Introduits une sonde au vaisseau de la Cuisse
 Du costé du gros tronc, tirant de haut en bas;
 Si tu la pusses fort elle n'entrera pas.
 Tu le peux éprouver dedans quelque varice.



De mesme la liqueur, dans une vaine incluse,
 Ne peut outrepasser par cet empeschement;
 Mais de l'autre costé s'escoule librement,
 Montant par le canal comme par une escluse.



En l'extirpation faite par Chirurgie
 D'un membre spacelé le sang abondamment,
 Sort du vaisseau vital avec prompt mouvement;
 Mais la veine ne fait aucune Hemorrhagie.



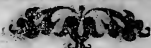
De plus l'on voit au bras quand on pique la veine,
 Que le sang réjallit le plus souvent bien loing,
 Pour faire un tel effet il luy est de besoing
 D'un lien, qui de haut par en bas le rameine.

92 LA CIRCULATION

A toutes ces raisons i'en veux adiouster une,
 Par où ie finiray de peur d'estre ennuyeux,
 Et veux que ma raison se soumette à tes yeux,
 Pour en faire une esprenue & facile & commune.



Si dans un pied viuant, tu veux lier la veine,
 Tu verras que d'abord elle enflera d'enbas,
 Ce que pouruant d'en haut, elle ne fera pas
 Et l'Artere au rebours d'en haut se fera pleins.



Chacun de ces vaisseaux, ayant sa ligature
 Ouure des deux costéz, & le sang assemblé
 Sortira de l'endroit que tu verras enflé,
 Et non pas de celui, qui sera sans enflure.



Raison de la diuersité du sang en la veine, & en l'Artere,

Ayant prouué du sang la mobile carriere
 Je diray maintenant, ce qui fait que le sang
 Qui coule de l'Artere est bien plus florissant
 Que n'est pas le veineux, bien que mesme matiere



La veine rend le sang que luy donne l'Artere
 Toutes deux par leurs bouts venans à s'emboucher,
 Comme par leur milieu l'on les voit s'attacher
 Par des petits canaux où le sang se transfere.



Plus le sang est subtil; plus loin il se transporte,
 Et plus grossier il est & moins il est errant,
 Ce qui fait qu'à la main il est bien different,
 Du gros sang contenu dedans la veine porte.

Tu trouueras tousiours, aux petites Arteres
 Que le sang est citrin: mais dans les grands vaisseaux,
 Le vital & veineux en noirceur sont égaux,
 Ce qui pourtant n'est pas aux veines Capillaires.



Quand le fatal malheur nous a priué d'un membre,
 Le sang ne fait-il pas tousiours son mesme flux;
 Et bien que l'union des vaisseaux ny soit plus,
 Laisse-t'il pour cela d'aller au cœur se rendre?



Il faut donc presumer qu'il est certains passages,
 Par où le sang grossier s'ecoule aux grands vaisseaux;
 Et qui se bifurquans comme des arbrisseaux
 Par leurs extremitéz, y font leurs assemblages.



C'est la raison pourquoy dedans la grande veine,
 On ne remarque point de ces petits portaux,
 Qu'on trouue frequemment dans les menus canaux;
 Car la course du sang dans les grands est soudaine.



Quoy donc ces arguments sont-il pas herculistes;
 Sans y comprendre encor les valuiues du cœur?
 Suy donc la verité, Vien vien mon cher Lecteur,
 Embrasser le party des doctes Circulistes.



Le Respect que l'on doit à la vieille doctrine,
 Peut-estre empeschera ce glorieux dessein;
 Mais sçache qu'un esprit sage, pur, net, & sain
 La verité cherit & vers elle s'incline.

94 LA CIRCVL. EN VERS.

*Rien n'est de plus ancien que la verité mesme ;
Et tout homme d'honneur doit suiure son party :
L'ayme beaucoup Platon ; mais lors qu'il a menty,
L'ayme la verité, bien plus que ie ne l'ayme.*



F I N.

THE HISTORY OF THE

... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...











judie - bife De la foiteruse
Du Cantont De tuleru
Mon Dieu je crois que vous
etes ici, je vous donne mon
cœur je vous le vous adore de
tout mon cœur

Francoise

~~Bouy~~

COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE

QM

101

B51

RARE BOOKS DEPARTMENT

